



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Présenté et soutenu par :
Chabane Chourouk

Sous la direction de :
Mme Hamel Nawel

Le : mardi 26 avril 2022

La conception de l'erreur lexicale en français langue étrangère cas des étudiants de 1ère année université de Biskra

Jury :

Mme.	Hamel Nawel	Université de Biskra	Rapporteur
Mme.	Ben Azzouz Nadjiba	Université de Biskra	Président
Mme.	Fammam Chafika	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2021-2022

Dédicace

Avec tous mes sentiments de tendresse, d'amour et de respect, Je dédie ce travail : À mes précieux parents... Je sais que tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne. C'est à vous que je dois ce que Je suis

À mon deuxième père

(Belkacem)

Tu es la source de joie et de bonheur

À mon frère Achref

Tu es la source de soutien et d'encouragement

À mes petites sœurs

(Maram, Hanadi, Ilham et Ikram)

À ma cousine qui est à l'étranger

(wafa)

À mes fleurs, mes chères amies

(Assia, Somsom, Amina, Rachda, Sara, Amira et Aya)

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout-puissant pour m'avoir donné la force, le courage, la santé et la patience pour pouvoir accomplir ce travail

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Mme HAMEL Nawel qui a bien voulu assurer la direction de cette recherche.

Je voudrais remercier également les membres de jury, pour avoir accepté d'évaluer ce mémoire et pour le temps qu'ils ont consacré à la lecture de ce travail

Mes remerciement vont à toute personne ayant contribué, de près ou de loin, à l'aboutissement de ce travail.

Enfin je remercie ma famille, mon soutien constant, ce travail de recherche et pour vous.

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	9
Présentation sujet.....	10
Problématique.....	11
Hypothèse.....	11
Choix et motivation.....	12

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE1: Autour du lexique et de l'erreur lexicale

Introduction.....	14
1. Le lexique et ses unité.....	14
1.1. Qu'est-ce que le lexique ?.....	14
1.2. Le mot	14
1.3. Le signe linguistique	15
1.4. Le lexème	16
1.5. L'unité lexicale	16
1.6. Le sens	17
2. Le réseau lexical de la langue	17
2.1. La synonymie.....	17
2.2. L'antonymie.....	18
2.3. La polysémie.....	19
3. La compétence lexicale	20
4. L'apprentissage du lexique en FLE	20
4.1. Les facteurs motivants l'apprentissage du FLE.....	21
5. La notion d'erreur lexicale.....	22
5.1. Qu'est-ce que une erreur lexicale?.....	23
5.2. Type d'erreur lexicale	24
5.2.1 Erreurs de sens.....	24
5.2.2 Erreurs de forme.....	25
5.2.3 Erreurs stylistique	25
6. La norme linguistique.....	25
6.1. Lexique et la norme perspective.....	25
6.1.1. Le signifiant.....	25
6.2.2. Le signifie.....	26

Conclusion.....	27
CHAPITRE2 : Facteurs contribuant dans l'appropriation du FLE chez les étudiants	
Introduction.....	29
1. Le paysage linguistique en Algérie.....	29
1.1 L'arabe classique.....	30
1.2 L'arabe dialectal.....	31
1.3 Tamazight.....	31
1.4 Le français.....	32
2. L'effet de l'environnement sur la formation de l'étudiant.....	32
2.1. Le rapport de l'étudiant à la réalité (l'environnement).....	33
2.2. Le facteur familial.....	34
2.3. Le facteur économique.....	35
2.4. Le facteur éducatif	36
2.5. Le facteur médiatique.....	36
Conclusion.....	37

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE 3 : Analyse du questionnaire

Introduction.....	39
1. Le lieu et public d'enquête.....	39
2. Méthode de travail	39
2.1. Le questionnaire.....	39
2.2. Dépouillement du questionnaire	39
2.2.1. Analyse des résultats du questionnaire.....	42
3. Explication et interprétation des résultats du questionnaire.....	57
Conclusion.....	60

CONCLUSION GÉNÉRALE	61
Bibliographie.....	63
Annexe.....	66
Résumé	70

Liste des figures

Figure 1: Désignation d'âge	40
Figure 2: Désignation du sexe.....	41
Figure 3: Désignation du lieu de résidence	42
Figure 4: Désignation de langue parlée à la maison.....	43
Figure 5: L'utilisation du français hors de la classe.....	44
Figure 6: le niveau des étudiants dans la langue française.....	45
Figure 7: les relations des étudiants aux personnes qui communiquent en français.....	46
Figure 8: Le recours des étudiants à la langue maternelle.....	47
Figure 9: Le degré dans laquelle les étudiants regardent des films.....	49
Figure 10: Le degré dans laquelle les étudiants lisent des livres.....	50
Figure 11: Désignation des étudiants qui trouvent des difficultés pour rédiger en FLE	52
Figure 12: Comprendre le type d'erreurs lexicales le plus fréquents.....	53
Figure 13: Désignation des étudiants qui autocorrigent.....	54
Figure 14: Désignation des facteurs essentiels qui ont attribué à la qualité des expressions écrites des étudiants.....	56

Table des tableaux

Tableau 1: Tableau relatif à l'âge de l'étudiant.....	40
Tableau 2: Tableau relatif au sexe des étudiants	41
Tableau 3: Tableau relatif au lieu de résidence.....	42
Tableau 4: Tableau relatif à la langue parlée à la maison.....	43
Tableau 5: Tableau relatif à l'utilisation du français hors de la classe.....	44
Tableau 6: Tableau relatif au niveau des étudiants dans la langue française.....	44
Tableau 7: Tableau relatif aux relations des étudiants avec les personnes qui communiquent en français.....	46
Tableau 8: Tableau relatif au recours à la langue maternelle.....	47
Tableau 9: Tableau relatif aux étudiants qui regardent des films en français.....	48
Tableau 10: Tableau relatif aux étudiants qui lisent des livres en français.....	50
Tableau 11: Tableau relatif aux difficultés pour rédiger en FLE.....	51
Tableau 12: Tableau relatif au type d'erreurs rencontrées par les étudiants.....	52
Tableau 13: Tableau relatif aux étudiants qui autocorrigent	53
Tableau 14: Tableau relatif aux facteurs essentiels qui ont attribué à la qualité des expressions écrites des étudiants.....	55

Introduction générale

INTRODUCTION :

Apprendre une langue c'est apprendre des nouvelles compétences, une nouvelle culture. Découvrir le monde avec différente représentation. Autrement dit, l'apprentissage d'une langue étrangère consiste à acquérir des savoirs et des savoir-faire.

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire en science du langage, notre intérêt s'est porté sur les problèmes que rencontrent les étudiants de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite.

Pour réaliser ce travail, nous avons opté dans notre enquête pour les étudiants de 1^{ère} année LMD du département de Français à l'université. Ce choix est motivé par le fait que ces étudiants au début de leur formation rencontrent des difficultés dans leur production écrite.

Nous avons constaté que, les étudiants rencontrent toujours des obstacles et des difficultés, et commettent des erreurs lors de la rédaction dans une langue étrangère, pour rédiger une production écrite ou s'exprimer à cause d'une pauvreté de lexique, et identifier ces difficultés est notre but. L'objectif de cette étude est de développer une stratégie d'apprentissage en fonction des besoins des étudiants, afin d'introduire une méthodologie efficace pour une écriture correcte surtout au plan sémantique. Apprendre une deuxième langue n'est pas facile c'est pour ça notre recherche a pour but d'introduire le concept d'erreur lexicale à les étudiants de 1^{ère} année LMD qui préparent une licence en langue française au département de français université de Biskra et d'identifier les erreurs lexicales commises par eux dans leurs productions écrite.

A travers cette recherche, nous avons essayé de répondre à la problématique Suivante :

1) **Quelles sont les principales erreurs lexicales commises par les étudiants du FLE en production écrite ?**

2) **Quelles sont les causes ou les sources de telles erreurs ?**

Cette problématique nous amène à savoir quelles sont les origines et les facteurs de ces difficultés chez les étudiants en début de leur formation. L'enquête se déroulera au département de français au pôle universitaire de Mohamed khider. Elle concernera les étudiants préparant une licence en langue étrangère, spécialité française. Nous estimons que le public choisi répond parfaitement à notre problématique de départ, pour détecter les difficultés que connaissent les étudiants lors de la production écrite.

Notre travail se compose de trois chapitres. Le premier constitue le cadre conceptuel du mémoire. Nous y avons exposé autour de lexique et l'erreur lexicale. Quant au second chapitre, nous avons parlé sur les facteurs contribuant dans l'appropriation du FLE chez les étudiants. Le chapitre trois consiste à la présentation des résultats d'un questionnaire soumis au étudiants de 1ère année licence français avec une tentative d'interprétation.

Hypothèses : Après avoir exposé notre problématique, doivent poser des hypothèses pour tenter de répondre à la problématique citée ci-dessus :

1) La majorité des erreurs que font les étudiants lors de la rédaction de leurs production écrite sont:

-Les erreurs lexicales.

-Les erreurs d'orthographes.

-Le registre familier.

-Les impropriétés.

2) On pourrait penser que les sources probables de ces erreurs sont :

-l'influence du contexte socioculturelle.

-l'impact de la langue maternelle.

-La sur généralisation des normes.

Notre recherche n'était pas seulement pour l'obtention du diplôme, mais nous avons mené cette recherche du fond du cœur afin de développer éventuellement une stratégie qui puisse répondre aux besoins des étudiants dans le développement de leurs compétences linguistiques et de faciliter l'apprentissage de cette langue.

Et comme l'université étant le meilleur endroit pour mener cette recherche, il est nécessaire de situer les difficultés que rencontrent les étudiants dans l'exercice de l'expression écrite et rendre la langue française plus accessible.

Chapitre 1

Autour du lexique et de l'erreur lexicale

Introduction

Avant d'entamer n'importe quel projet de recherche, il faut d'abord faire un cadre conceptuel qui donne la présentation de toutes les notions sur lesquelles se base le cadre méthodologique.

1. Le lexique et ses unités :

1.1. Qu'est-ce que le lexique ?

Tout d'abord nous avons donné une définition à ce concept qui est le cœur de notre recherche. Le lexique est « l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine d'un locuteur » (Dubois, le dictionnaire de la linguistique, 1994). À partir de cette définition donnée, le lexique et l'ensemble d'unités, mots ou lexème. D'ailleurs, ne peut pas donner le nombre exact de ces unités.

De plus, toutes les études effectuées dans le domaine de la linguistique, nous informons qu'il y a une différence entre lexique et vocabulaire. En outre, on ne peut pas confondre entre le lexique qui est relatif à une langue et le vocabulaire qui correspond au discours.

Le lexique est : « L'ensemble des unités d'une langue » (Robert , 2011, p. 145), nous emprunterons dans le dictionnaire de lexicologie française la définition suivante : « un ensemble des lexies (c'est -à- dire des mots et locutions) d'une langue et des mécanismes de formation impliquée » (TOURNIER & TOURNIER, 2009, p. 217)

1.2. Le mot :

Le mot n'a jamais été défini avec précision. La linguistique le considère comme un signe qui se compose d'un signifiant représenté par sa prononciation à l'oral et son orthographe à l'écrit, et d'un signifié désigné par son sens. Pour les concepteurs du dictionnaire « le Petit Robert », il représente un nom masculin qui désigne

chacun des sons ou groupe de sons qui correspondent à un sens isolable spontanément à l'oral ; et à une suite ininterrompue de lettres entre deux blancs à l'écrit. Dans le dictionnaire de didactique, on mentionne dans la définition du mot ce qui suit : un mot est une unité signifiante dans sa forme orale d'un ou plusieurs phonèmes, et dont la transcription écrite est constituée d'une séquence de signes comprises entre deux blancs graphiques. Quoique couramment utilisée, la notion de mot est cependant remise en question dans l'analyse linguistique en raison de son caractère vague et opérationnel, en particulier pour l'analyse des lexies complexes ou encore des phénomènes de polysémie. D'un point de vue didactique, ce terme est cependant utile, car il renvoie à une notion familière à l'apprenant à travers la pratique et l'étude de sa langue étrangère qui lui est enseignée (Karek, 2019, p.18).

Nous nous contentons de ces trois définitions pour montrer que nous partageons l'opinion de Luste-Chaa (2009) cité supra. Il existe deux grandes catégories de mots :

-les mots lexicaux : ce sont des mots qui renvoient à des réalités ; ils sont aussi appelés les mots pleins ;

-les mots grammaticaux : ce sont des mots qui ne renvoient pas à des réalités concrètes mais qui peuvent servir d'outils à la langue. (Karek, 2019, p. 18).

Si l'on en croit la définition du Trésor de la Langue française, un mot est « un son ou groupe de sons articulés ou figurés graphiquement, constituant une unité porteuse de signification à laquelle est liée, dans une langue donnée, une représentation d'un être, d'un objet, d'un concept, etc. » (définition du mot)

Le mot est donc la plus petite unité composant la phrase.

1.3. Le signe linguistique :

Le signe linguistique, est une association entre un contenu (signifié ou sens) et une forme (signifiant). Chaque signe linguistique devra donc avoir un sens et un seul,

auquel nous aurons accès par l'intermédiaire de son signifiant, qui pourrait être une chaîne de phénomènes (image acoustique) ou, dans le cas du code écrit, une chaîne de caractères. (De Saussure, 1972)

C'est le terme introduit par F. de Saussure pour désigner l'unité (généralement appelée mot) qui se combine à d'autres et forment ensemble la langue. Saussure précise que le signe linguistique est une entité psychique à deux faces indissociables :

- Le signifiant : C'est le symbole graphique ou l'image acoustique, c'est-à-dire la suite de phonèmes qui constituent l'aspect matériel du signe.

- Le signifié : C'est le concept ou l'idée que représente le signe.

Le signifiant et le signifié sont des réalités psychiques inséparables qui peuvent être fixées dans des images conventionnelles à l'aide de l'écriture. (H.BOUKOUS, p. 1)

1.4. Le lexème :

« Le lexème est défini comme l'unité de base du lexique. Le plus souvent le lexème est dépendant de morphèmes grammaticaux ainsi «chantons» peut décomposer en «chant» (le lexème) +«ons» (morphème désignant la première personne du pluriel) » (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1994).

Le lexème est défini comme : « une unité lexicale minimale considérée abstraitement comme l'est le phonème, c'est – à – dire abstraction faite de ses diverses réalisations éventuelles » (DJEDDI, p. 15). C'est l'unité de base du lexique, selon le dictionnaire de la linguistique, il est assimilé au morphème (lexical) ou bien à l'unité de signification (généralement supérieure au mot).

1.5. L'unité lexicale :

« Le dictionnaire de la linguistique définit la lexie comme suit : « la lexie est l'unité fonctionnelle significative du discours, contrairement au lexème unité abstraite

appartenant à la langue ». La lexie simple peut être un mot : chien, table. La lexie composée peut contenir plusieurs mot en phase d'intégration ou intégrés» (Dubois, 1994, p. 282)

1.5. Le sens :

Le mot sens en linguistique désigne une mise en rapport entre signifiant et signifié, à un moment donné, en histoire, U s'applique plutôt à une mise en perspective entre différentes situations à différents moments du temps ou à la mise en rapport entre une situation et un étalon projeté dans le futur. (Sens de l'histoire et signification linguistique)

Pour Saussure le "sens" d'un terme est toujours provisoire parce qu'il est une construction permanente. C'est aussi un concept basique: c'est le point de départ de toute analyse que cette analyse soit celle des sujets parlants dans une communauté ou celle, systématique, d'un linguiste. En fait le concept du "SENS" est partout présent du début du Cours I (1906) jusqu'aux derniers entretiens du Cours III (mai 1911, Saussure meurt en 1913). Le sens est tout d'abord ce qui permet le découpage correct de la chaîne phonique en ELEMENTS. C'est également le sens des éléments qui est découvert par des comparaisons systématiques de séries de "signifiants et de signifiés" (Jean Pétroff, p. 2).

2. Le réseau lexical de la langue :

2.1. La synonymie :

Synonymie se dit de deux ou plusieurs mots de même fonction grammaticale, Qui ont un sens analogue ou très voisin. Lorsqu'un même personnage, une même chose désigne de différentes manières dans le texte. Ce sont deux mots qui ont presque le même sens dans un contexte particulier. Sont nécessairement de même nature: deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes. Connaître les synonymes permet d'éviter la répétition (utiliser plusieurs fois le même mot) et enrichir le sien vocabulaire

Par exemple : (Maison : Logement).

a) **La synonymie absolue** : sont les synonymes qui possèdent le même sens dans tous les cas (**voiture, bagnole, automobile**).

b) **La synonymie partielle** : sont les synonymes qui ont différentes significations selon le contexte (**briser, casser, rompre**).

c) **La synonymie lexicale (synonymie de mots)** : elle se trouve entre les mots ou les syntagmes qui appartiennent à la même catégorie grammaticale par exemple: (policier, agent de police).

d) **La synonymie de phrases** : elle se trouve au niveau des phrases et des énoncés, ce qui signifie que les phrases qui ont différentes formules dans un même contenu prennent en compte la paraphrase par exemple :

La maman prépare le gâteau, le gâteau a été préparé par la maman (Samhodi, 2016, p. 15/16)

2.2. L'antonymie :

L'antonymie c'est la relation qui unit des mots antonymes. Les relations entre les mots ayant des sens opposés sont traitées lorsqu'une comparaison est faite entre deux éléments. Ces deux mots ont un sens contrasté dans un contexte particulier. Ils sont nécessairement de même nature. Il peut s'agir de deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes. Par exemple : (haut : bas).

Il existe des types d'antonymie :

a) **Les antonymes contradictoires ou complémentaires**: Ce sont deux termes se distinguant par la disjonction exclusive. Par exemple : (le couple de mots vivant / mort).

b) **Les antonymes gardables ou contraires**: C'est l'existence d'une contradiction ou bien antonymie implicite entre plusieurs mots. Par exemple : (glacé, froid, frais, chaude, brune).

c) Les antonymes convers ou réciproques : C'est la relation d'opposition dans ces paires de mots. Par exemple : (mari / femme, posséder / appartenir, donner / recevoir.) (Samhodi, 2016, p. 16/17)

2.3. La polysémie :

Propriété d'un terme qui présente plusieurs sens. (Les mots les plus fréquemment utilisés sont le plus souvent polysémiques. En revanche, la monosémie caractérise surtout les vocabulaires scientifiques et techniques.) (dictionnaire français)

La polysémie est la propriété qu'ont certains signes de la langue d'offrir plusieurs sens : « violon » désigne un instrument de musique, celui qui en joue, une prison. Aux unités polysémiques s'opposent les unités monosémiques (la plupart des termes scientifiques). Beaucoup de termes scientifiques étant des mots de la langue courante empruntés pour un usage particulier, certains phénomènes de polysémie peuvent jouer : si pour le chimiste le symbole Cu désigne un objet précis, pour la langue en général cuivre désigne, en plus d'un certain métal, l'ensemble des instruments de cuisine ou des objets d'ornement d'une maison, les planches de cuivre gravées pour l'illustration d'un livre, l'ensemble des instruments à vent en cuivre d'un orchestre (à noter que les tropes jouent un grand rôle dans la polysémie).

Il est évident que la polysémie d'une unité est fonction de sa fréquence. Mais il paraît difficile d'évaluer rigoureusement ce rapport. Plus délicate est la question du rapport entre homonymie et polysémie : il n'est pas toujours aisé de déterminer quelles unités doivent être décrites comme possédant des sens secondaires multiples (polysémie) et quelles unités doivent recevoir des descriptions différentes (homonymie). Si la question était importante pour la linguistique structuraliste proprement dite, dont la lexicographie constitue un domaine central, elle a cessé de

l'être pour la linguistique générative, où les critères retenus pour le choix entre les traitements polysémiques ou homonymiques de telle unité sont les notions de simplicité et d'économie. (BRAUDEAU)

3. La compétence lexicale :

La compétence lexicale est l'un des fondements de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Son rôle n'est pas seulement de comprendre ce que l'on entend, mais aussi de permettre un échange efficace dans les situations de tous les jours, voire d'exprimer sa pensée le plus honnêtement possible. C'est un aspect à la fois de la compétence linguistique et de la compétence communicative. C'est la capacité de produire et de comprendre les mots du langage. Aussi, c'est la capacité des apprenants de posséder un grand nombre de vocabulaire.

La compétence lexicale peut se définir aussi comme : la connaissance et la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux pour maîtriser une langue étrangère. Elle favorise la compréhension et la capacité d'utiliser les mots dans un contexte situationnel (Samhodi, 2016, p. 9).

A partir de ces définitions, on peut dire qu'elle désigne :

La capacité d'utiliser les mots de cette langue de la manière correcte et fait l'échange (expression et transmission de sens) dans un contexte spécifique.

4. L'apprentissage du lexique en FLE :

Alors comment enseigner le lexique en FLE ?

Le lexique occupe une place plus importante l'enseignement des langues étrangères car c'est l'un des principaux aspects de la langue qui répond à la plupart des besoins d'enseignement des langues étrangères. Ainsi, il est nécessaire que l'apprenant avoir une bonne connaissance du lexique pour pouvoir communiquer en français langue étrangère « Apprendre une langue c'est essentiellement

apprendre le lexique de cette langue » (Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde, 2000)

Il apparaît très clairement que l'acquisition du lexique est l'un des sujets les plus importants et les plus étudiés dans le domaine de l'acquisition des langues secondes en raison de son rôle efficace dans la formation de l'étudiant et en lui fournissant des compétences élevées dans la communication .

Plusieurs travaux ont été menés pour le développement de l'enseignement/apprentissage en se référant à différents courants et paradigmes théoriques, tels que l'approche comportementale (Pavlov, Skinner), l'approche innée ou originelle (Chomsky), constructiviste, cognitive ou génétique (Piaget), etc. (Karek, 2019, p. 16)

L'enseignant à son tour dans l'apprentissage du lexique c'est de proposer à l'étudiants diverses activités lui permettant d'acquérir un nouveau vocabulaire et une bonne capacité de communiquer, à travers les séances d'exposés oraux programmés dans le plan d'études universitaire ,également en présentant aux étudiants des films historiques à regarder dans le module de la civilisation et la littérature française premièrement, il fournit à l'étudiant de nouvelles informations qui l'aident à comprendre le cours deuxièmement ,avoir une bonne connaissance de lexique ,l'enseignant se concentre également sur le côté écrit, la grammaire,...etc. Ces activités visent à aider l'apprenant à acquérir de nouveaux mots pour élargir son vocabulaire et accroître sa capacité à se repérer dans le monde qui l'entoure, à exprimer ses expériences, ses pensées, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et lit, à exprimer lui-même avec précision oralement et par écrit. En conséquence, il a pu diffuser ces mots dans diverses activités linguistiques.

4.1. Les facteurs motivants l'apprentissage du FLE :

Grâce aux recherches menées, il a été constaté qu'il ya deux types de facteurs qui poussent les étudiants à étudier le FLE lequel :

4.1.1. Facteurs motivationnels externes :

- La famille et l'entourage de l'étudiant veulent qu'il étudie le français.
- L'utilisation de la langue française dans le parcours professionnelle.
- Les amis de l'étudiant étudient cette langue.
- Pour obtenir des points supplémentaires.
- L'effet du l'enseignant du français sur l'étudiant.

4.1.2. Facteurs motivationnels internes :

- Intérêt des étudiants pour la culture française.
- Le désir de l'étudiant de voyager en France.
- Le désir de l'étudiant d'étudier en France.
- Le désir de l'étudiant de communiquer avec ses amis et proches qui sont en France. (Nilsson, Automne 2016, p. 15)

N'oublions pas aussi que la langue française en Algérie est la langue étrangère la plus importante en raison de ses racines historiques et de ses liens culturels avec la société ; Il est enseigné dès l'enseignement primaire, intermédiaire et secondaire, et il est également important dans l'enseignement universitaire, en particulier dans de nombreuses disciplines scientifiques et techniques. Comme dans le cas de la langue anglaise, le français est un moyen nécessaire pour obtenir des documents originaux et des sources étrangères pour aider au travail scolaire, ce qui nécessite de l'apprendre dès le stade de base de l'école primaire.

5. La notion d'erreur lexicale :

L'erreur peut (...) être défini par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de

l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet (PROQUEIR & Ulli, 1980, p. 36).

5.1. Qu'est-ce que une erreur lexicale?

La définition exacte de l'erreur lexicale reste problématique et pas claire. Bien que de nombreuses recherches aient porté sur l'analyse des erreurs lexicales, mais très peu de linguistes qui ont défini ce terme. En effet, la zone entre le lexique et la grammaire représente la source de cette ambiguïté. S. Granger et G. Monforti montrent dans leur article qui aborde la description de la compétence lexicale en langue étrangère que l'erreur c'est :

Nous classerons comme lexicales toutes les erreurs qui sont imputables à une mauvaise connaissance des propriétés inhérentes au mot, que celles-ci soient d'ordre logicosémantique (le sens dénotatif), stylistique (le registre), collocationnel (la combinatoire lexicale) ou lexico-grammaticale (les propriétés morpho-syntaxique du mot (KHELEF, 2017, p. 92)

Il est claire que les deux auteurs élargissent le lexique afin que de nombreuses erreurs ils sont traditionnellement classés comme grammaticaux et considérés comme lexicaux. Pour ces auteurs, considérait que la principale source de ce type d'erreur est liée à une méconnaissance ou connaissance erronées de l'unité lexicale (UL), mais cette cause n'est pas la seule raison qui mène à ce problème ; La confusion entre les UL est également attribuée aux similitudes formelles ou sémantiques entre ces UL.

A ce sujet, Haboul avance :

[...] dans la définition de Granger et Monfort (1994), deux problèmes méritent d'être soulevés. Premièrement, l'emploi du terme mot ne nous semble pas approprié en raison des confusions qui entourent ce terme. Deuxièmement, le manque de connaissance sur les UL devrait porter, selon ces auteurs, sur les seuls

aspects logico-sémantique, stylistique, collocationnel, et lexico-grammatical; alors que l'aspect formel est pratiquement absent de cette définition.

De leur côté, Hamel et Milićević définissent le terme comme : « tout emploi inapproprié d'une lexie L ayant comme cause des connaissances insuffisantes de ses propriétés sémantiques, formelles et/ou de cooccurrence. Un emploi est jugé inapproprié s'il mène à l'agrammaticalité, mais aussi s'il résulte en une maladresse. Inspiré de la définition de Granger et Monfor, Anctil définit l'erreur lexicale comme « erreur linguistique qui concerne une propriété inhérente à l'unité lexicale, que cette propriété soit d'ordre formel, sémantique, stylistique, collocationnel ou lexico grammatical (KHELEF, 2017, p. 92)

Comme Hamel et Milićević, Anctil s'appuie dans sa recherche sur la Lexicologie explicative et combinatoire (ILEC) (Mel'čuk, Clas et Polguère, 1995), branche lexicologique de la Théorie Sens-Texte (Mel'čuk, 1997), qui place le sens au cœur de sa modélisation de la langue. Sa caractérisation de l'erreur lexicale tient compte des différentes dimensions de l'UL: la forme, le sens et la combinatoire restreinte. Les mêmes dimensions existent dans la définition de LusteChaa, qui évalue comme erreur lexicale « Toute manifestation enfreignant une ou des propriétés d'unité lexicale (sémantiques, formelles ou combinatoires). »vii. Elle ajoute après dans une autre définition « l'erreur lexicale est la manifestation d'un défaut de maîtrise langagière, identifiée par le biais d'une unité, simple ou complexe, matérialisée dans le texte ou même absente de sa surface, qui s'apparente au stock lexical de la langue (KHELEF, 2017, p. 93)

5.2. Types d'erreur lexicale :

Dans cette section, nous examinons les différentes catégories avec ses sous catégories de l'erreur lexicale :

5.2.1. Erreurs de sens:

L'erreur de sens est liée à l'écart entre le sens de la lexie visée et la lexie choisie par l'étudiant. Elle peut être due à un défaut lexical chez l'apprenant, comme utiliser le même lexème dans plusieurs énoncés avec une seule signification.

5.2.2. Erreur de forme :

Ce type d'erreur indique de fausses formes sémantiques. Nous citons ici à titre d'exemples de "j'expaire" au lieu de "j'espère", ainsi que des homophones qu'ils ont les mêmes formes sonores, mais ils ne diffèrent pas dans leurs significations orthographiques.

5.2.3. Erreurs stylistiques :

Une erreur stylistique est la mauvaise utilisation du mot et (ou) une construction incorrecte d'une phrase.

6. La norme linguistique :

Le concept de « norme » en linguistique est lié au langage, qui est essentiel Pour que la communication soit correcte et possible, car elle permet au langage être stable et régulé.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la norme est un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel (Dubois, 1994, p. 33).

6.1. Lexique et la norme perspective :

Nous allons présenter les aspects du lexique pour lesquels l'usage standard semble plutôt fixe. Il sera possible de statuer de façon assez catégorique sur un problème lexical relevant de ces aspects. C'est ici que la norme perspective fera autorité.

6.1.1. LE SIGNIFIANT :

Le signifiant de l'unité lexicale est certainement sa dimension la plus concrète, notamment à l'écrit, où elle se manifeste dans une suite de caractères. Ce côté de la lexie est également très codifié et soumis à des règles d'orthographe lexicale strictes, plus communément appelée l'orthographe d'usage.

L'orthographe d'usage est aussi figée que les règles grammaticales et ne laisse pas beaucoup de place au scripteur. Mais il existe des cas de flexibilité dans l'orthographe qui résulte d'une période de transition due au développement naturel de la langue. Si deux choix coexistent, un seul substituera et deviendra norme. C'est la norme obligatoire qui fait loi et ce sera l'orthographe lexicale acceptée qui apparaîtra dans les ouvrages de référence.

La norme étant extrêmement rigide en ce qui concerne le signifiant, il est facile de voir comment elle peut être contournée en ne respectant pas l'orthographe lexicale recommandée.

Nous distinguons deux cas : Le premier est celui de l'erreur d'orthographe d'usage qui indique une méconnaissance de la forme écrite du signifiant de la lexie employée. Le deuxième cas de transgression du signifiant c'est le barbarisme c'est une sorte d'erreur qui trahit une méconnaissance plus profonde du signifiant en se montrant aussi bien à l'écrit qu'à l'oral : c'est un signifiant de forme qui est associé au signifié de la lexie dans la tête de la personne commettant ce type d'erreur exemple infarctus pour infarctus.

6.1.2. LE SIGNIFIÉ :

Le sens des unités lexicales c'est leur propriété centrale, puisqu'elles existent pour véhiculer un sens c'est le sens que l'on veut exprimer qui déterminera le choix lexical. Le signifié d'une lexie est aussi figé et soumis à la norme prescriptive : une transgression est possible en ce qui concerne le signifié qui consiste en le non-respect de la composante de sens centrale, nous nommerons une telle erreur impropriété. Les aspects du lexique qui pourront être jugés en fonction de la norme

prescriptive sont ceux que l'on retrouve dans les ouvrages de référence (Ferdinand, 2016).

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous avons présenté les différentes notions relatives aux difficultés lexicales des étudiants de la langue française en passant par la notion d'erreur qui occupe notre problème de recherche, nous essayons aussi de décrire La notion d'erreurs lexicales est au centre de notre recherche.

Nous comprenons maintenant la relation entre le lexique et la norme existe. Elle est même étroite, reliée par un continuum. Si vous rencontrez des obstacles à la norme, il y a forcément des problèmes : difficultés de vocabulaire.

Parmi les choses importantes qui apparaissent dans ce chapitre, nous mentionnons Trois :

- 1- Le lexique et ses unités
- 2- Les dimensions d'erreur et de norme
- 3- Les différentes facettes des erreurs lexicales

Chapitre 2

Facteurs contribuant dans l'appropriation du FLE chez les étudiants

Introduction

L'individu est affecté par plusieurs facteurs lors de son acquisition d'une langue seconde, dont certains contribuent positivement à faciliter le processus d'acquisition, et d'autres sont affectés négativement, et c'est ce que nous aborderons dans cette partie.

1. Le paysage linguistique en Algérie :

La situation linguistique en Algérie se caractérise par une pluralité linguistique existante que personne ne nie, au sein de laquelle plusieurs niveaux linguistiques coexistent, chaque niveau travaillant à assurer sa place, son rôle et sa place, et à monopoliser ses aires géographiques, c'est une situation dans laquelle de nombreux facteurs différents ont contribué. On parle souvent d'une situation de plurilinguisme composée de l'arabe conventionnel (dit aussi moderne, standard ou fusha), l'arabe algérien (dit aussi dialectal ou derja), le tamazight (dit aussi le berbère) et le français (Abbès-Kara et al. 2013, Cheriguen 1997, Sebaa 2002).

De nombreux facteurs, d'ordres politique, économique et social ont en effet contribué à la construction du paysage linguistique de l'Algérie actuelle caractérisé par une forte pluralité culturelle et linguistique. Dans son article intitulé « Langues maternelles et langues étrangères en Algérie conflit ou cohabitation », Khawla Taleb Ibrahimy soulignait que : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires » (Taleb Ibrahimy K. , 2004, p. 22).

Nous comprenons que les propos de Khawla Taleb Ibrahimimi indiquent clairement que le paysage linguistique algérien, par sa complexité et sa diversité, pose un grave problème, celui de la coexistence et de la cohabitation versus le conflit. Dans un autre article intitulé « l'Algérie : coexistence et concurrence des langues » la même auteure affirme que « Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs, cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire. ».

Alors le paysage linguistique est l'image que nous projetons de notre identité, de notre fierté, de notre culture et de notre histoire. Parce que nous montrons cette image d'abord à nos habitants, à nos enfants, mais aussi aux gens qui nous visitent, aux touristes. Ainsi parce que le paysage linguistique est tout aussi important que l'esthétique et l'environnement de nos municipalités, de notre architecture, de nos aménagements paysagers et autres.

Cela traduit la situation linguistique algérienne actuelle, qui suscite et crée dans l'esprit de ses visiteurs un intérêt à questionner et à comprendre la complexité de son champ, qui se caractérise par la richesse linguistique et culturelle (Taleb Ibrahimimi K. , 2004, p. 1)

1.1. L'arabe classique :

C'est la langue du Noble Coran et de l'héritage arabe, qui est utilisée dans les transactions officielles et dans la codification de la poésie, de la prose et de la production intellectuelle, et l'arabe moderne unifié utilisé dans les médias.

1.2. L'arabe dialectal :

C'est la langue de communication quotidienne, et c'est la langue qui est utilisée dans les affaires ordinaires et dans laquelle se déroule la conversation quotidienne. Il n'est pas intégré dans les institutions d'enseignement /apprentissage puisqu'il n'est pas officiel.

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des algériens et sont le véhicules d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les par Algériens témoignent d'une formidables résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes (Taleb Ibrahimi K. , 2004).

1.3. Tamazight :

Les langues berbères sont les langues maternelles des habitants de Beni Mazigh, et donc cette langue a précédé la présence arabe sur cette terre. Elle a une extension linguistique connue autrefois dans la région du Maghreb en plus de l'Egypte, du Niger, et du Mali.

Les Berbères d'Algérie sont divisés en grands groupes dont les plus importants sont :

- a)** Le kabyle : C'est la langue berbère la plus répandue, et la région de Kabylie est la région berbérophone la plus importante. Il comprend : Bejaia et Tizi-Ouzou, avec des minorités dans l'axe s'étendant de Sétif à la capitale et comprend Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, la capitale.
- b)** La Variété Chaoui : C'est une variété du berbère, langue maternelle des habitants des Aurès : Batna, Khenchela, partie de Souk-Ahras, Tébessa...
- c)** Le Mozabite et le Mzab : Employé par les mozabites habitent le nord de Sahara dont la principale ville est Ghardaïa

d) Le targui : C'est la langue maternelle des habitants de la wilaya de Tamanrasset, Illizi, et le Hoggar général. (Ben Yéchou, p. 68)

1.4. Le français :

La langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Elle constitue un héritage important engendré par l'existence des français durant la période de la colonisation. Elle a façonné l'esprit des algériens même après l'indépendance du pays. « Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Aujourd'hui est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : téléphonit-lu (« je lui ai téléphoné », entend-on couramment » (Gilbert, 2004, p. 7).

Elle occupe le statut d'une langue étrangère, son prestige lui confère aussi une fonction notable chez les algériens, qui ne cessent de la pratiquer, vu la diversité de son champ d'action. Pour Ait Dahmane K : « Au moment où la langue de Shakespeare semble prendre une place chaque jour plus importante dans les échanges internationaux, certains indices montrent que la direction suivie actuellement, en matière d'apprentissage des langues étrangères en Algérie est nettement en faveur du français, qui reste malgré quelques reculs une des plus grandes langues de diffusion internationale » (Ait Dahmane, 2009)

2. L'effet de l'environnement sur la formation de l'étudiant :

Le processus d'apprentissage prédomine dans presque tous les types d'activités humaines. C'est une chose essentielle dans la vie, car il conduit à un changement de

comportement, étant donné qu'une personne apprend des modèles de comportement différents et variés au cours de la vie quotidienne.

L'individu est affecté par l'environnement auquel il appartient, que ce soit négativement ou positivement et on peut dire que l'apprentissage ne peut se faire que par la pratique et l'expérience et l'interaction de l'individu avec le milieu social auquel il appartient, et puis peut « représente une réalité qui a un impact sur le niveau linguistique dans les premières étapes de l'éducation ; où l'individu acquiert les compétences et facultés mentales et cognitives les plus importantes. Ainsi, connaître la psychologie de l'individu et comment il acquiert la langue, puis la nature de la langue qu'il utilise dans son entourage avant d'entrer à l'école, est une règle indispensable à l'établissement de toute démarche linguistique, la recherche pédagogique ou même sociale qui veut contribuer à éclairer un côté de la route Planification scientifique et pédagogique. » (EMBARAK, 2009-2010, p. 21)

2.1. Le rapport de l'étudiant à la réalité (l'environnement) :

La relation qui lie l'individu à la réalité est basée principalement sur l'influence, car l'individu est affecté par la réalité.

L'attention portée aux problèmes de l'élève dans les cycles primaires nous conduira inévitablement à révéler le rapport qui le lie à la réalité et qui est sujet au développement et à la croissance, et peut-être que la preuve en est que la prise de conscience par l'élève de sa réalité à travers l'enseignant lui fait acquérir une capacité et une interdépendance effective au degré d'assimilation, de coexistence et d'adaptation positive à l'environnement général et à l'école réalité en particulier. Il n'est donc pas étonnant qu'un enfant, de la naissance au premier jour de scolarisation, ait acquis beaucoup de connaissances et d'expériences, et soit en contact avec son environnement ; C'est dans sa réalité et son environnement, le niveau culturel qui constitue une incitation ou un obstacle à l'apprentissage, et le niveau linguistique, car il a été prouvé que l'utilisation de la langue peut avoir un impact positif ou négatif sur l'apprentissage des élèves.

2.2. Le facteur familial :

La famille joue un rôle important dans l'éducation et le développement d'un enfant, tant dans la petite enfance qu'au secondaire, et les enfants qui vivent dans des foyers où des activités éducatives sont régulièrement engagées montrent une plus grande tendance à développer leurs pratiques d'apprentissage par rapport aux enfants qui ne sont pas organisés et ne pas se livrer à de telles activités. Nous pouvons dire la même chose pour les élèves dont les parents leur lisent, répondent à leurs questions sur les livres et les publications, leur offrent des opportunités de se connecter avec du matériel de lecture et d'écriture, reçoivent un renforcement positif pour leurs activités éducatives, Ils montrent des effets positifs dans le développement de leurs compétences en lecture et en écriture (EMBARAK, 2009-2010, p. 24).

La famille est la première cellule dans laquelle l'enfant reçoit ses orientations, ses comportements et ses diverses expériences. Selon Bloom : « L'environnement familial développe les capacités langagières de l'enfant, son désir d'affirmation de soi, ses habitudes de travail et sa concentration » (EMBARAK, 2009-2010, p. 24). Cela signifie que la famille est la pierre angulaire de la formation de l'étudiant. Concernant l'influence de la famille sur l'apprentissage des langues et des langues étrangères, de nombreuses études ont prouvé le lien entre l'apprentissage des langues étrangères et l'environnement familial, notamment l'étude de Sergio Spini, qui affirme que la famille joue un rôle prépondérant dans le développement de l'enfant, l'acquisition de langues et langues étrangères, surtout lorsqu'elles sont soigneusement et sereinement prises en charge par les parents ou qui prend leur place, car le chercheur a remarqué que les enfants qui étaient privés de leurs parents et élevés dans des refuges et des crèches, la plupart du temps ils souffrent d'un retard de langage, et ses signes apparaissent dans les premières années de l'enfance. Parce que les premières relations entre eux et les éducatrices n'étaient pas encouragées, l'enfant passe souvent une journée entière sans prononcer un seul mot, ce qui n'inquiète ni ne questionne l'un d'entre eux (HAMMAR, 2012, p.

106). Et comme le montre Udi Rowley sur le effet des relations positives au sein de l'environnement familial sur le langage de l'enfant, comme dans certains Parfois, les parents s'efforcent constamment de corriger les erreurs linguistiques de leurs enfants et de leur offrir des opportunités de leur fournir une énorme quantité de connaissances et d'avoir la grande capacité de les apprendre, parce que ces années représente une période essentielle de la vie de l'enfant, où les idées éduquées trouvent une mémoire féconde pour les recevoir, et c'est avec une chaleur que l'on ne retrouvera comme aucune autre plus tard (HAMMAR, 2012, p. 106).

Comme on retrouve Pierre Bourdieu dans son étude sur l'effet du capital culturel de la famille sur le niveau linguistique de l'enfant, qu'il a appelé la théorie de la reproduction. Bourdieu y affirme que les parents qui se distinguent par leur niveau culturel et linguistique élevé entourent leurs enfants de locutions linguistiques intégrées que l'enfant acquiert accidentellement de manière inconsciente ou subconsciente, et forment ainsi un climat linguistique propice au développement de l'enfant. Comportement linguistique (HAMMAR, 2012, p. 107).

2.3. Le facteur économique :

L'aspect économique a un impact profond sur la vie psychoaffective de l'enfant, notamment lorsqu'il reçoit une éducation familiale qui nécessite des dépenses nombreuses et variées. Par exemple, si le niveau financier de la famille est faible, cela se reflétera négativement sur le psychisme de l'enfant, comme des sentiments d'insécurité, de privation et de faiblesse, et tous ces effets contribuent grandement au trébuchement scolaire des élèves. Il est plus probable que l'enfant ou l'élève puisse grandir dans une atmosphère saine, à condition que l'exagération à fournir tout ce dont l'enfant ou l'élève a besoin et à se hâter de satisfaire tous ses besoins, quoi qu'il arrive, doit avoir des effets négatifs aussi bien sur le niveau de réussite scolaire.

Par conséquent, nous disons que le facteur financier joue un rôle très essentiel dans la formation de l'étudiant. Il y a beaucoup d'étudiants qui n'ont pas pu

poursuivre leurs études en raison de leur situation financière désastreuse simplement parce que leurs conditions financières ne leur permettraient pas d'atteindre les objectifs souhaités.

2.4. Le facteur éducatif :

L'école qui pratique la méthode de la peur et de la discipline stricte affecte négativement la vie de l'élève, en particulier ceux qui sont habitués à la méthode démocratique libre dans leur environnement. Dans ce cas, le sentiment de l'élève se transforme en peur, tant en répondant aux questions que lui pose le professeur, que devant ses camarades éduqués et cette méthode peut percevoir la confiance de l'individu qui l'empêche d'agir spontanément, de donner et de recevoir, et de plonger dans les expériences nécessaires à sa croissance. Aussi, cette méthode d'enseignement ronge dans l'esprit de l'individu le trait de peur et de manque de confiance en soi qui l'accompagne à travers toutes les différentes étapes de l'enseignement : primaire, moyen et secondaire, notamment à l'université dans le domaine de l'enseignement des langues, jusqu'à ce qu'il soit traité donc, plus la structure d'apprentissage est correcte, plus l'étudiant acquiert de bonnes habitudes linguistiques.

L'école est l'un des principaux éléments éducatifs les plus importants. Les psychologues et les éducateurs en ont pris soin et connaissent les fondements de l'apprentissage et ses processus et les facteurs qui contribuent à le promouvoir et comment développer des qualifications individuelles telles que l'intelligence, la réalisation et la croissance de la mémoire, et la détection des facteurs qui entravent le processus éducatif et d'autres sujets associés aux monnaies d'enseignement et d'apprentissage (EMBARAK, 2009-2010, p. 26).

2.5. Le facteur médiatique :

Les médias et la communication - comme la télévision - montrent des choses tangibles des faits de la vie de manière ciblée, et avec les techniques de la photographie et de l'installation, le film devient un moyen d'illustration plus claire

que la réalité elle-même, à mesure que le temps et l'espace sont réduits, et que les étudiants et les étudiantes se rapprochent de la réponse aux questions liées au sujet représenté, sans oublier la grande flexibilité qui caractérise le film et sa présentation, où la vitesse d'affichage peut être modifiée pour montrer le mouvement lentement (EMBARAK, 2009-2010, p. 53).

Il est frappant de constater que les médias sont devenus une solution à un problème auquel l'enseignant a toujours été confronté, à savoir susciter l'intérêt et la participation des étudiants. Grâce à eux, le cours de langue attire le plus grand nombre d'attention après avoir été une source d'ennui, parce que lorsque l'on compare un livre, un tableau noir et des exercices avec la télévision, le cinéma, la vidéo et l'ordinateur, la différence est claire. Les médias sont une bénédiction qui sert l'enseignant et l'étudiant.

Conclusion partielle :

En conclusion, on peut alors considérer que l'enseignement/apprentissage d'une deuxième langue dans le système éducatif algérien est une nécessité en raison du paysage linguistique en Algérie, où l'on peut communiquer avec les autres d'une part et développer des connaissances d'autre part.

Nous avons également mentionné que divers facteurs peuvent influencer sur l'acquisition d'une deuxième langue par l'étudiant parmi eux : l'environnement, le facteur éducatif, le facteur familial, le facteur économique...etc. Chacun d'eux joue un rôle majeur dans l'acquisition des compétences linguistiques.

Chapitre 3

Analyse du questionnaire

Introduction

Dans ce chapitre nous avons fait l'analyse de notre questionnaire par la présentation des résultats de l'enquête dans des tableaux. Ces derniers présenteront des statistiques concernant les différentes informations recueillies auprès des étudiants de la 1^{ère} année licence française. Le questionnaire il contient 14 questions destiné aux étudiants pour voir les difficultés rencontrées chez eux.

1. Le lieu et public d'enquête :

Pour réaliser notre étude pratique, nous avons opté dans notre enquête les étudiants de 1^{ère} année LMD qui préparent une licence en langue française au département de français université de Mohammed Khider Biskra.

Nous avons choisi pour réaliser notre recherche, le groupe 6 qui contient de 25 étudiants (21 filles et 4 garçons).

2. Méthode de travail :

Pour trouver une réponse à notre problématique, quelles sont les principales erreurs lexicales commises par les étudiants du FLE en production écrite ? Quelles sont les causes ou les sources de telles erreurs ?

Nous avons décidé d'aller en classe de 1^{ère} année groupe 6 le dimanche matin et de lui distribué un questionnaire pour avoir des réponses qui peuvent nous aider à détecter les difficultés que connaissent les étudiants lors de la production écrite.

2.1. Le questionnaire :

Nous avons construit est distribué un questionnaire qui cible les étudiants de 1^{ère} année licence. Ce questionnaire contient 14 questions (10 questions au choix multiples et 4 questions fermées avec deux sous questions ouvertes).

2.2. Dépouillement du questionnaire

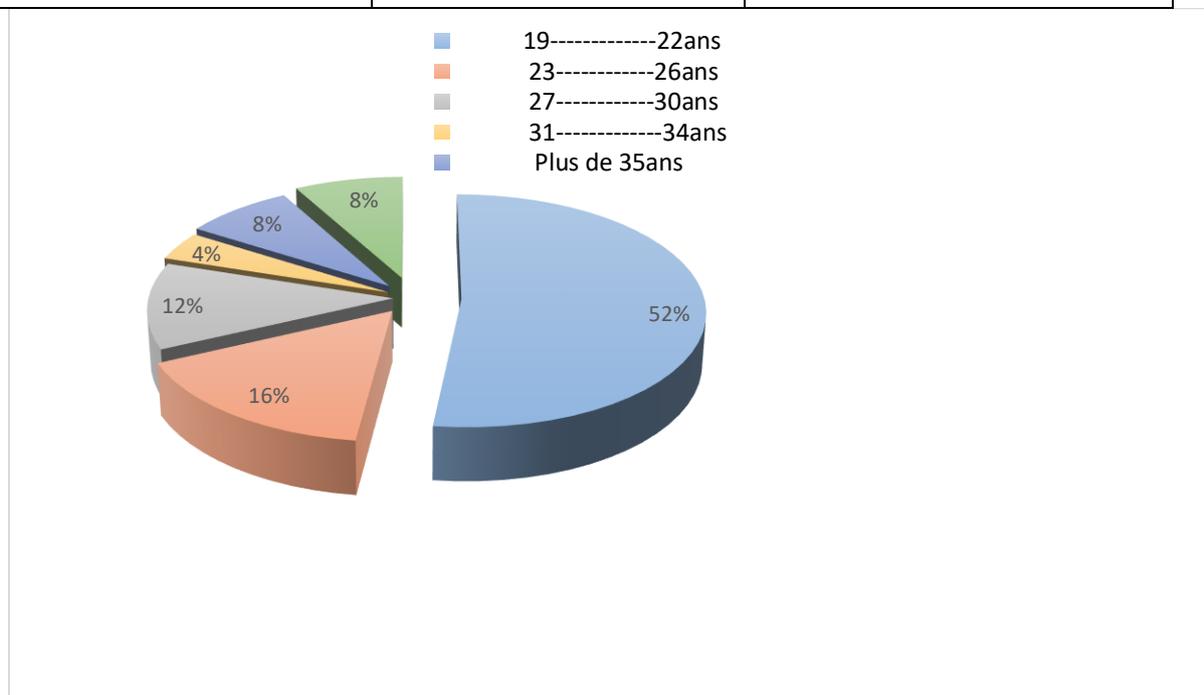
Dans cette étape analytique nous avons préparé des graphiques et des tableaux synthétisant des déclarations données pour chaque information d'un enquêtés.

Q 01 : *l'âge des étudiants*

C'est une question à choix multiples qui vise à connaître l'âge de l'étudiant.

1) Tableau relatif à l'âge de l'étudiant :

Question : âge	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>19-----22ans</i>	13	52%
<i>23-----26ans</i>	4	16%
<i>27-----30ans</i>	3	12%
<i>31-----34ans</i>	1	4%
<i>Plus de 35ans</i>	2	8%
<i>Pas de réponse</i>	2	2%
Total	25	100%



Le tableau n°1 nous renseigne sur la tranche d'âge des étudiants de la 1^{ère} année licence française. Le plus grand taux est représenté par les étudiants âgés entre (19-22ans) soit treize étudiants sur vingt-cinq. Suivi des étudiants âgés entre (23-26) soit quatre sur vingt –cinq.

Q 02 : De quel sexe êtes-vous ?

C'est une question à choix multiples qui vise à connaître le sexe de l'étudiant.

1) Tableau relatif au sexe des étudiants :

Question : sexe	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Homme</i>	4	16%
<i>Femme</i>	21	84%

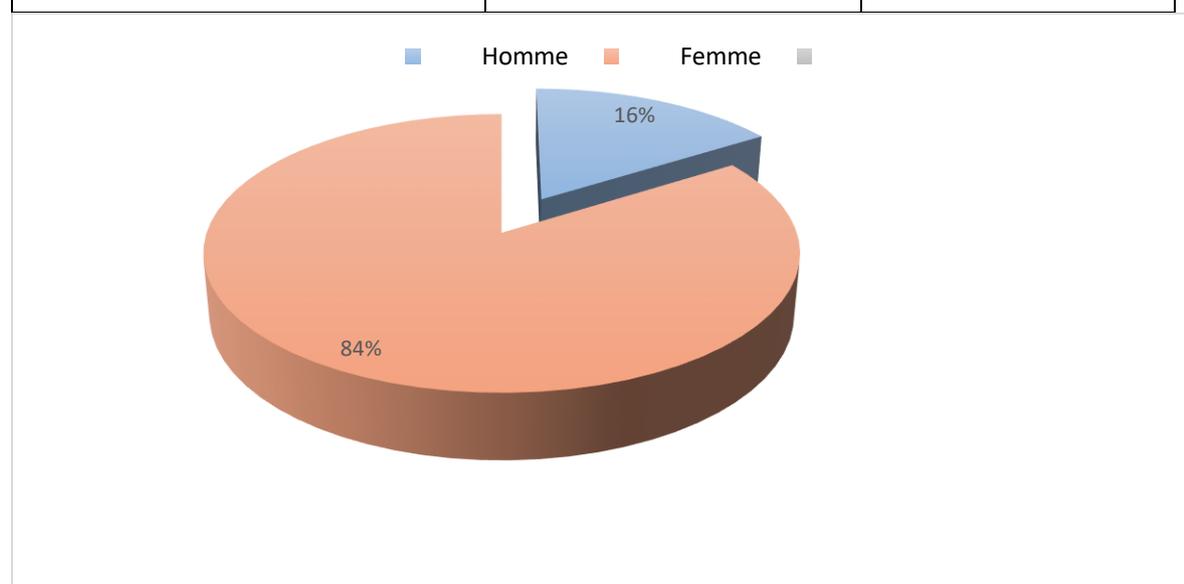


Figure 2: Désignation du sexe

Présentation des résultats :

En ce qui concerne le sexe le tableau n°2 nous renseigne que 21 étudiants sur les 25 sont du sexe femme, 4 sont du sexe homme. A partir des réponses le plus grand taux est représenté par les étudiants femme environ 84%, suivi les étudiants homme 16%.

Q 03 : lieu de résidence

C'est une question à choix multiples qui vise à connaître le lieu de résidence de l'étudiant

3) Tableau relatif au lieu de résidence :

Question : lieu de résidence	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Ville</i>	9	36%
<i>Compagne</i>	15	60%
<i>Pas de réponse</i>	1	4%

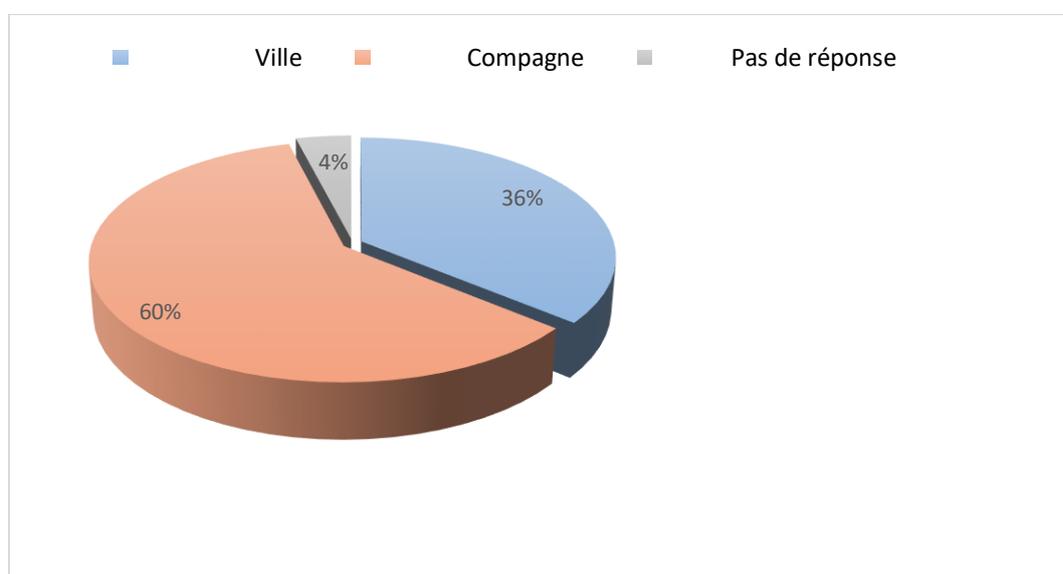


Figure 3: Désignation du lieu de résidence

Présentation des résultats :

Tous les étudiants résident dans la wilaya de Biskra :

La majorité des étudiants, soit 15 étudiants sur vingt-cinq, habitent la compagne, 9 étudiants sur vingt-cinq habitent la ville et un étudiant n'ont pas précisé son lieu de résidence.

2.2.1. Analyse des résultats du questionnaire:

Dans cette étape analytique nous avons préparé des graphiques et des tableaux synthétisant des déclarations données pour chaque question tout en essayant de les analyser de la manière suivante:

Q 04 : Langue parlée à la maison ?

C'est une question à choix multiples qui sert à connaître la langue utilisée à la maison.

4) Tableau relatif à la langue parlée à la maison :

Question : <i>Langue parlée à la maison</i>	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Arabe classique</i>	0	0%
<i>Arabe dialectale</i>	21	84%
<i>Amazigh</i>	1	4%
<i>Français</i>	3	12%

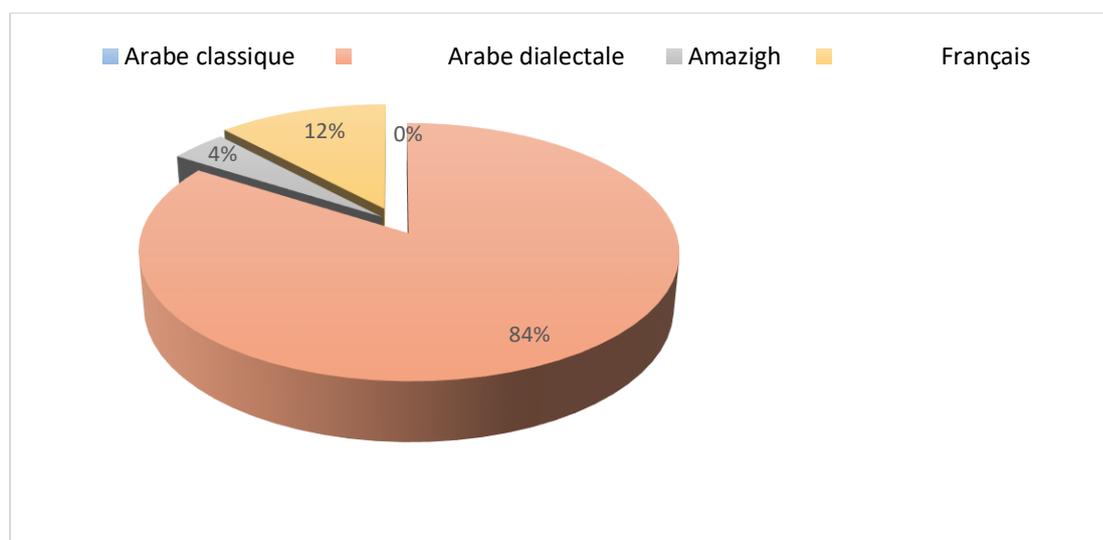


Figure 4: Désignation de langue parlée à la maison

Présentation des résultats :

Le tableau n° 4 nous renseigne que 21 étudiants parlent l'arabe dialectale à la maison, 3 étudiants parlent le français, 1 étudiant parle l'amazigh et aucun étudiant parle l'arabe classique.

Q 05 : *Utilisez-vous le français pour parler à vos camarades hors de la classe ?*

C'est une question à choix multiples qui vise à connaître le degré d'utilisation de la langue française hors de la classe.

5) Tableau relatif à l'utilisation du français hors de la classe :

Question : <i>l'utilisation du français hors de la classe</i>	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Non jamais</i>	13	52%
<i>Très rarement</i>	7	28%
<i>Oui le plus souvent</i>	5	20%

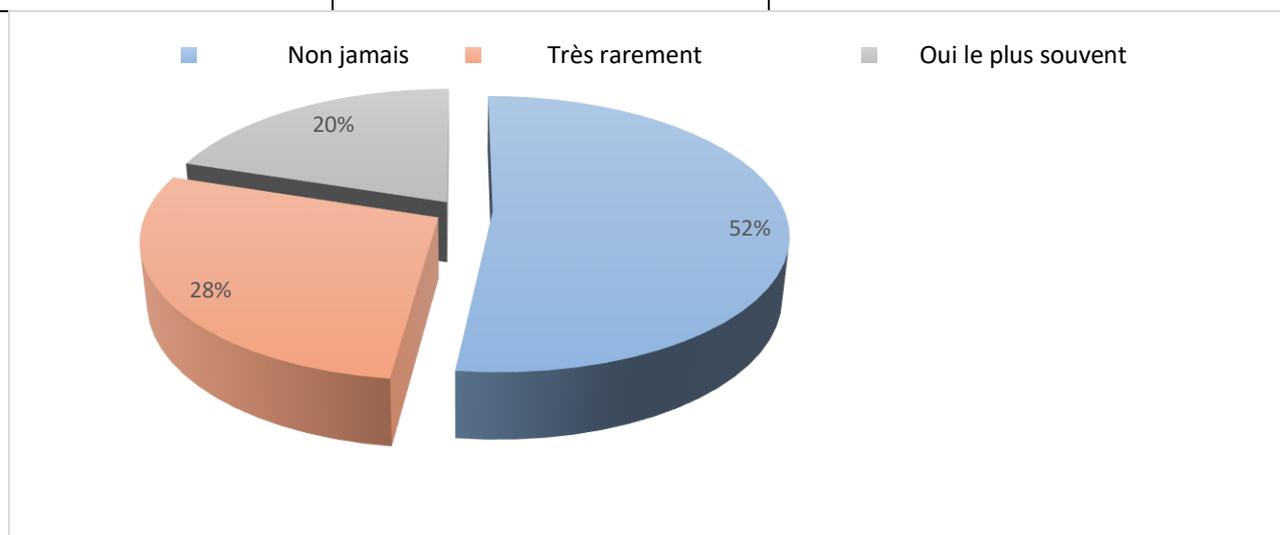


Figure 5: L'utilisation du français hors de la classe

Présentation des résultats :

Le tableau n° 5 nous renseigne que 13 étudiants sur 25 n'utilise jamais le français hors de la classe, 7 étudiants sur 25 utiliser le français très rarement et 5 sur 25 disent que oui le plus souvent

Q06 : A quel niveau estimez-vous être ?

C'est une question à choix multiples qui cherche à connaître le niveau de l'étudiant à la langue française.

6) Tableau relatif au niveau des étudiants dans la langue française :

Question : <i>A quel niveau estimez-vous être ?</i>	Nombre de réponses	Pourcentage
--	---------------------------	--------------------

<i>Mauvais</i>	3	12%
<i>Bon</i>	13	52%
<i>Excellent</i>	3	12%
<i>Pas de réponse</i>	6	24%

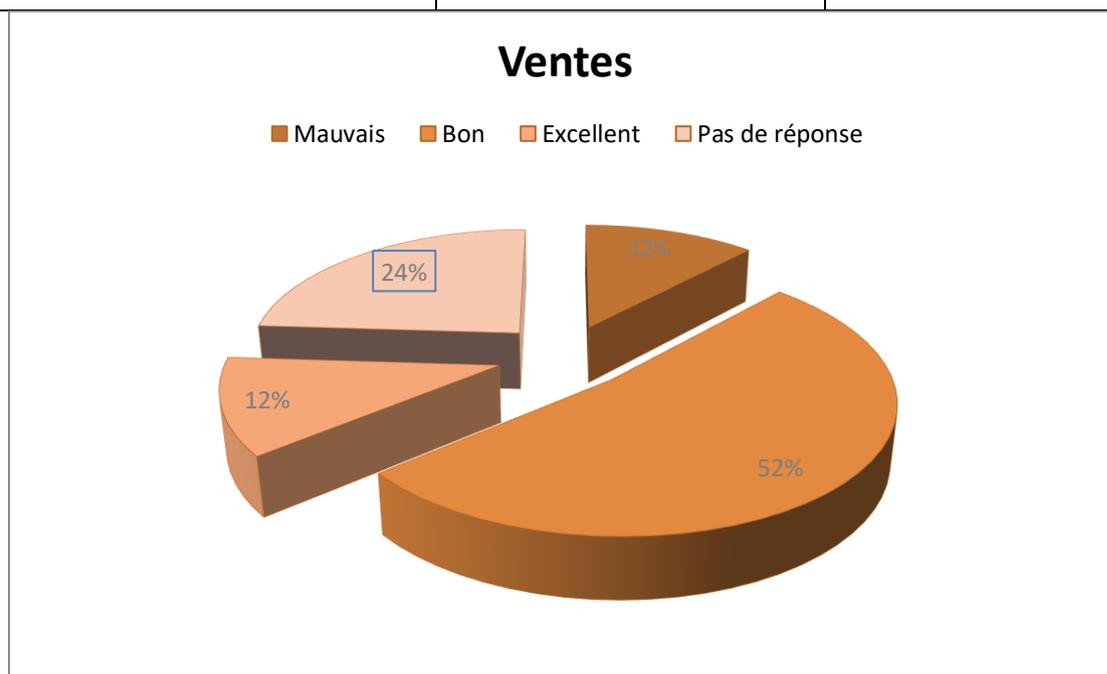


Figure 6: le niveau des étudiants dans la langue française

Présentation des résultats :

Le tableau relatif au niveau nous renseigne que les étudiants estiment avoir, nous informe que parmi les 25 étudiants 13 étudiants affirment être bons en français, 3 étudiants voient que leur niveau est excellent, 3 étudiants estiment être mauvais, 6 étudiants n'ont pas répondu à la question.

Q07 :Avez-vous des amis, des relations, des personnes dans votre famille qui communiquent en français ?

C'est une question fermée dont l'objectif est de connaître si l'étudiant a des relations avec des personnes qui communiquent en français.

7) Tableau relatif aux relations des étudiants avec les personnes qui communiquent en français :

Question : Avez-vous des relations, qui communiquent en français ?	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	4	16%
<i>Non</i>	21	84%

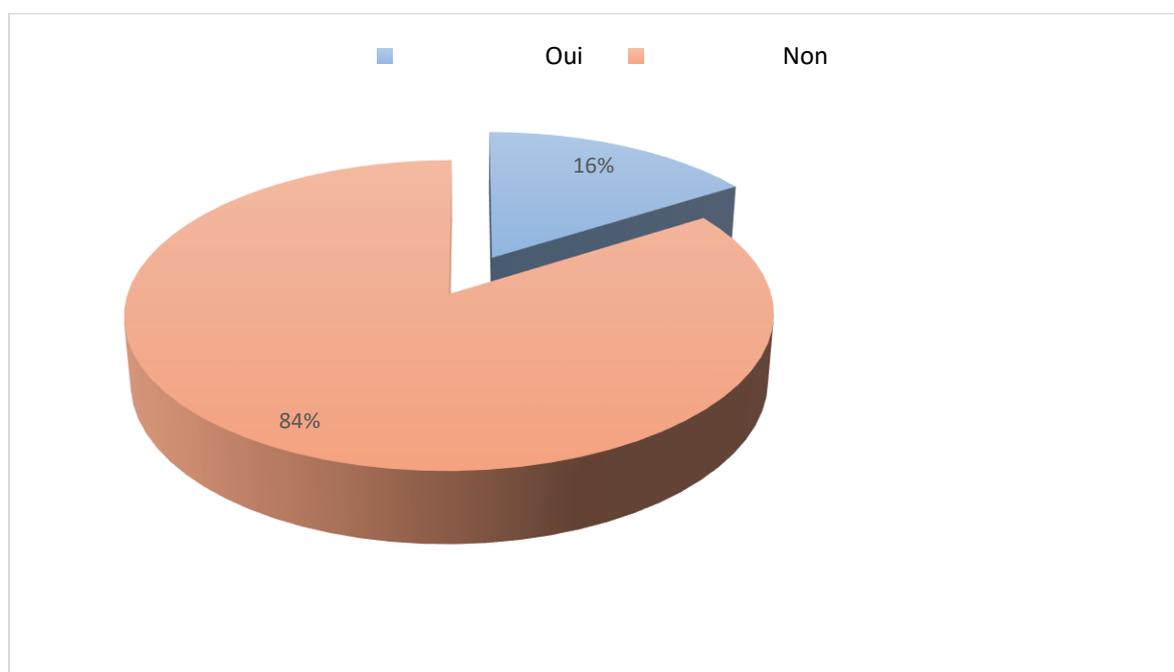


Figure 7: les relations des étudiants aux personnes qui communiquent en français

Présentation des résultats :

Le tableau n°7 nous renseigne que La majorité des étudiants (84%) ont des relations et des personnes de leur famille qui communiquent en français et (16%) ils n'ont pas des relations et des personnes de leur famille qui communiquent en français.

Q08 :Faites-vous le recours à la langue maternelle quand-vous parlez français avec vos contacts?

C'est une question fermée dont l'objectif est de connaître si l'étudiant fait le recours à la langue maternelle quand-il parle en français.

8) Tableau relatif au recours à la langue maternelle :

Question : <i>Faites-vous le recours à la langue maternelle</i>	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	20	80%
<i>Non</i>	5	20%

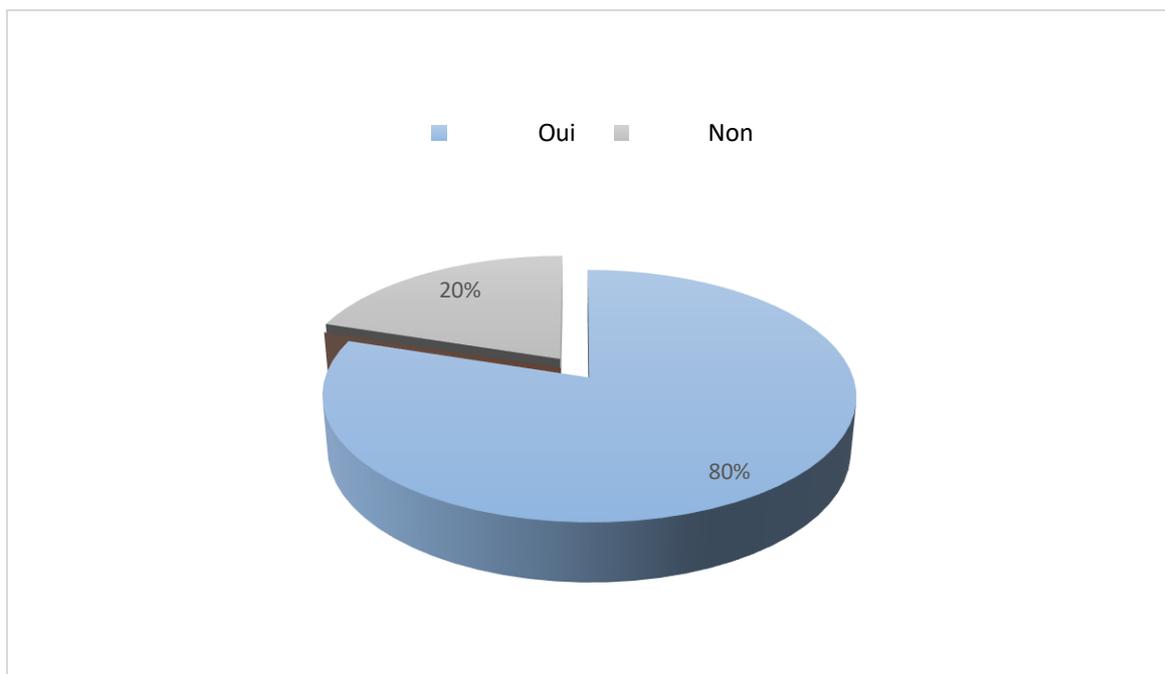


Figure 8: Le recours des étudiants à la langue maternelle

Sous question : *Pourquoi ?*

C'est une sous question ouverte qui vise à comprendre la raison du choix de réponse de l'étudiant.

Présentation des résultats :

Le tableau n°8 nous renseigne que 20 étudiants sur 25 ont choisi la réponse « Oui », 5 étudiants sur 25 ont choisi la réponse « Non », Alors ceux qui répondent par « Oui » sont majoritaires, voici quelques-unes de leur réponses à la question « Pourquoi ? » :

R1 : « par ce que je maitrise pas bien la langue française »

R2 : « j'utilise la langue maternelle quand je ne peux pas expliquer »

R3 : « des fois quand je parle avec quelqu'un en français, je bloque donc je dois utiliser ma langue maternelle »

R5 : « pour bien expliquer »

R6 : « par ce que j'arrive pas à trouver les mots pour parler »

R7 : « j'essaie de parler en français, mais quand je ne peux pas transmettre l'information, je dois utiliser l'arabe »

R8 : « j'utilise la langue maternelle pour les mots difficiles à prononcer »

Voici quelques réponses de ceux qui répondent par « Non » :

R1 : « par ce que je peux parler le français couramment »

R2 : « pour bien apprendre la langue »

Q09 : Regardez-vous des films en français ?

C'est une question à choix multiples qui cherche à connaître les étudiants qui regardent des films en français.

9) Tableau relatif aux étudiants qui regardent des films en français :

Question : <i>Regardez-vous des films en français ?</i>	Nombre de réponses	Pourcentage

<i>Jamais</i>	16	64%
<i>Parfois</i>	5	20%
<i>Très souvent</i>	4	16%

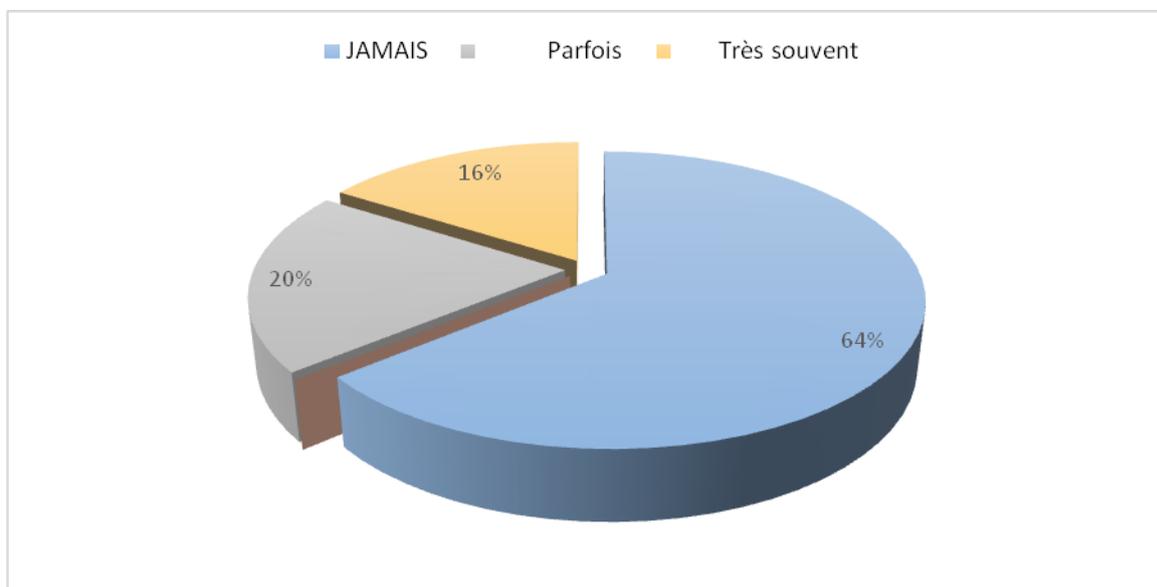


Figure 9: Le degré dans laquelle les étudiants regardent des films

Présentation des résultats :

Le tableau n°9 nous renseigne que 16 étudiants sur 25 ne regardent jamais des films, 5 étudiants sur 25 disent parfois et 4 étudiants sur 25 regardent des films très souvent.

Q10 :*Lisez-vous des livres en français ?*

C'est une question à choix multiples qui cherche à connaître les étudiants qui lisent des livres en français.

10) Tableau relatif aux étudiants qui lisent des livres en français :

Question : <i>Lisez-vous des livres en français ?</i>	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Jamais</i>	15	60%
<i>Parfois</i>	6	24%
<i>Très souvent</i>	4	16%

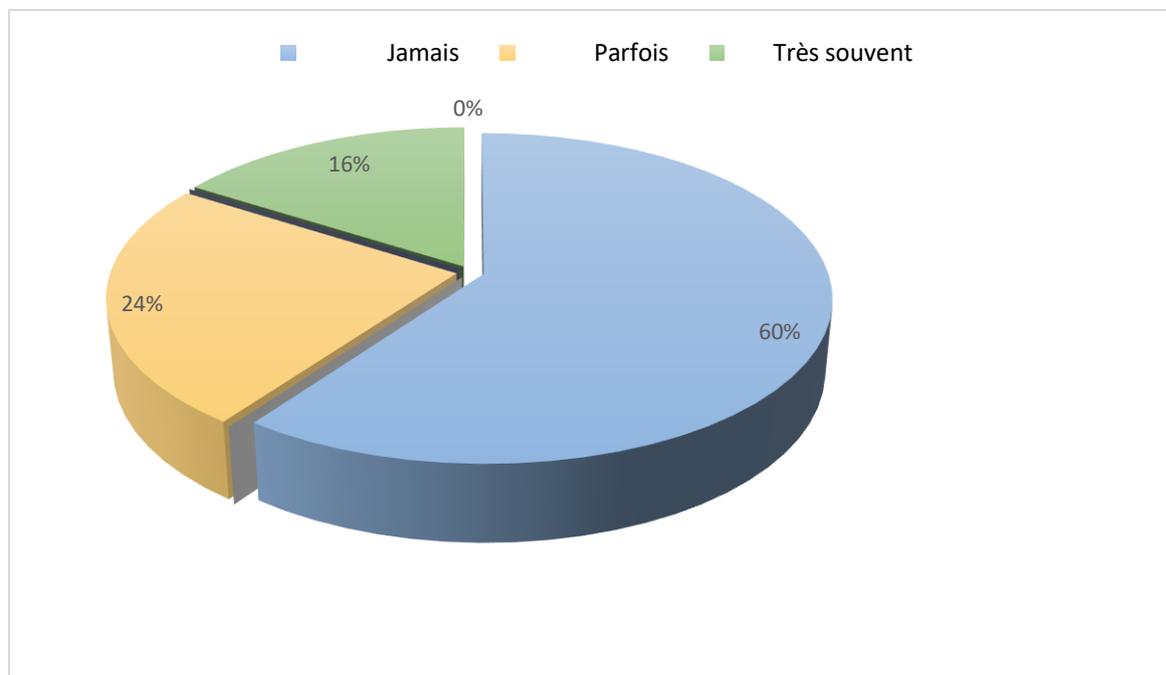


Figure 10 : Le degré dans laquelle les étudiants lisent des livres

Présentation des résultats :

Le tableau n°10 nous renseigne que 15 étudiants sur 25 ne lisent jamais des livres, 6 étudiants sur 25 disent parfois et 4 étudiants sur 25 lisent les livres très souvent.

Q11 : *Trouvez-vous des difficultés pour rédiger en FLE ?*

C'est une question fermée dont l'objectif est de savoir combien d'étudiants trouvent des difficultés pour rédiger en FLE.

11) *Tableau relatif aux difficultés pour rédiger en FLE :*

Question : <i>Trouvez-vous des difficultés pour rédiger en FLE ?</i>	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Oui</i>	21	84%
<i>Non</i>	4	16%

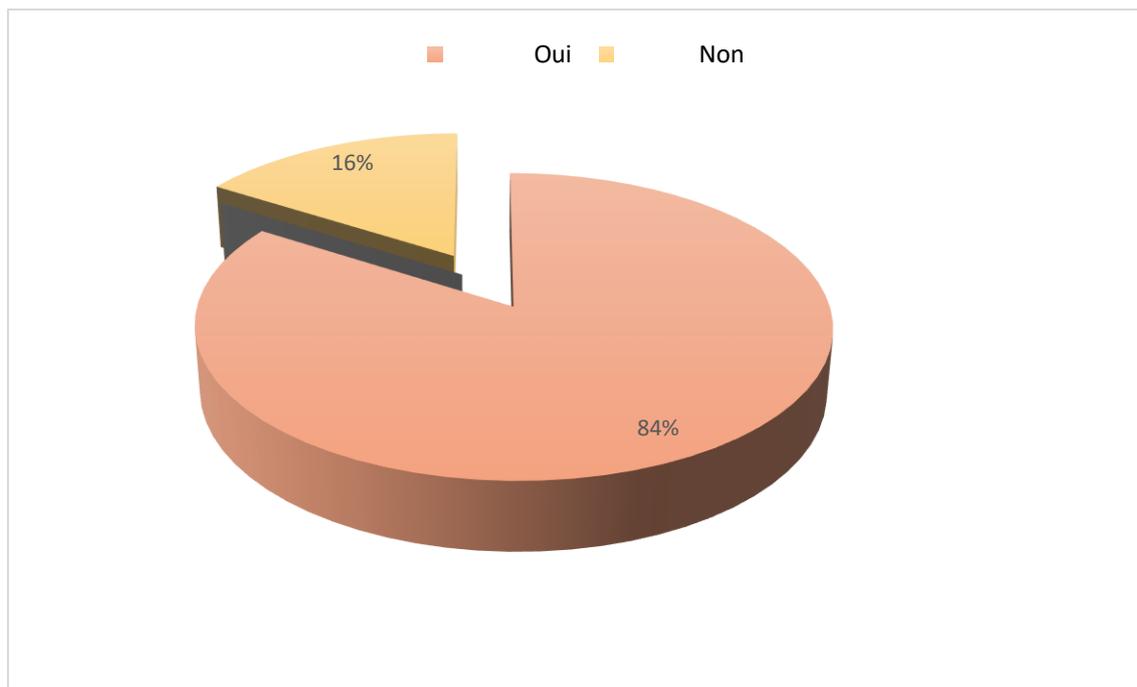


Figure 11 : Désignation des étudiants qui trouvent des difficultés pour rédiger en FLE

Présentation des résultats :

Le tableau n11 nous renseigne que 21 étudiants sur 25 trouvent des difficultés pour rédiger en FLE ,4 étudiants sur 25 ne trouvent pas des difficultés pour rédiger en FLE.

Q12 : Vos erreurs sont liées à la non maîtrise du quoi ?

C'est une question à choix multiples qui sert à comprendre le type d'erreurs lexicales le plus fréquents.

12) Tableau relatif au type d'erreurs rencontrées par les étudiants :

Question : Vos erreurs sont liées à la non maîtrise du	Nombre de réponses	Pourcentage
<i>Lexique</i>	10	40%
<i>Orthographe</i>	4	16%
<i>Grammaire</i>	8	32%
<i>D'autre</i>	3	12%

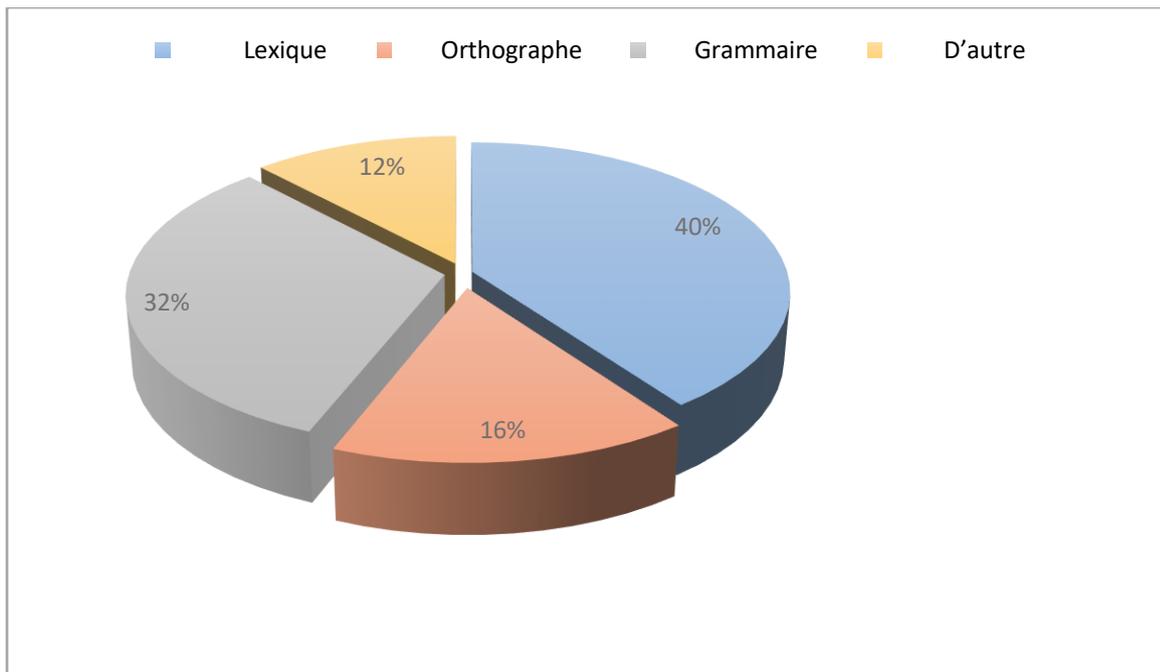


Figure 12 : Comprendre le type d'erreurs lexicales le plus fréquents

La présentation des résultats obtenus :

Le tableau n°12 nous renseigne que 40 % d'étudiants voient que le type le plus fréquent chez eux concerne les erreurs de lexique.

Ensuite 32% qui voient le type le plus fréquent concerne les erreurs de la grammaire, 16% d'étudiants voient que le type le plus fréquent concerne les erreurs d'orthographe, et les 12% qui reste voient qu'il n'existe pas un type précis alors ils ont choisi la réponse « d'autre »

Q13 : Est-ce que vous-vous autocorrigez ?

C'est une question fermée dont l'objectif est de savoir les étudiants qui autocorrigent.

13) Tableau relatif aux étudiants qui autocorrigent :

Question : <i>Est-ce que vous-vous autocorrigez ?</i>	Nombre de réponses	Pourcentage

<i>Oui</i>	8	32 %
<i>Non</i>	10	40 %
<i>Pas de réponse</i>	7	28 %

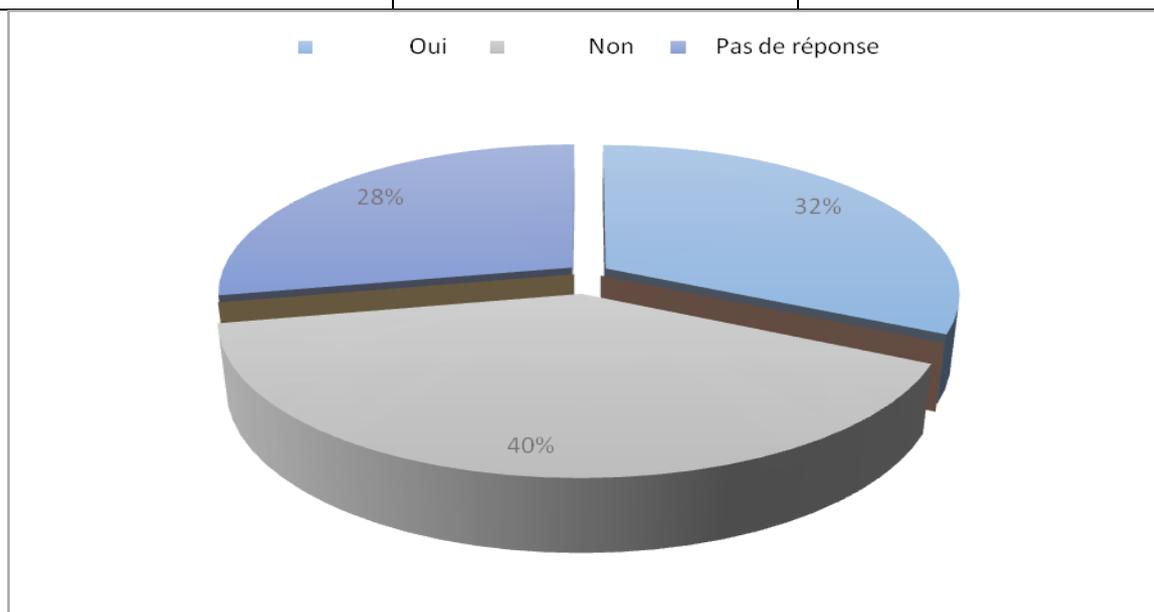


Figure 13 : Désignation des étudiants qui autocorrigent

La sous question : *Pourquoi ?*

C'est une sous question ouverte qui vise à comprendre la raison du choix de réponse de l'étudiant.

La présentation des résultats obtenus :

Le tableau n 13 nous renseigne que 8 étudiants qui autocorrigent, 10 étudiants n'autocorrigent pas et 7 étudiants n'ont pas répondu à la question. Ceux qui répondent par « Non » sont majoritaires, voici quelques-unes de leur réponses à la question « Pourquoi ? » :

R1 : «des fois j'ai pas fait l'attention sur mes fautes »

R2 : « par ce que je ne sais pas où est l'erreur »

Les autres n'ont pas répondu à cette sous question.

Voici quelques réponses de ceux qui répondent par « Oui » :

R1 : « pour éviter la répétition des erreurs »

R2 : « pour apprendre de mon erreur »

R3 : « par ce que quand je me-autocorrige, je me souviens l'erreur »

Les autre n'ont pas répondu à cette sous question.

Q14 : A quels facteurs essentiels attribuez- vous la qualité de votre expression écrite en français ?

C'est une question à choix multiples, elle vise à savoir les facteurs essentiels qui ont attribué à la qualité des expressions écrites des étudiants.

14) Tableau relatif aux facteurs essentiels qui ont attribué à la qualité des expressions écrites des étudiants :

Question : A quels facteurs essentiels attribuez- vous la qualité de votre expression écrite en français ?	Nombre de réponses	Pourcentage
Aux contacts avec la famille	8	32%
A l'enseignement que vous recevez	4	16%
Aux contacts avec vos amis et vos camarades	6	24%
A la lecture	3	12%
Aux médias	4	16%

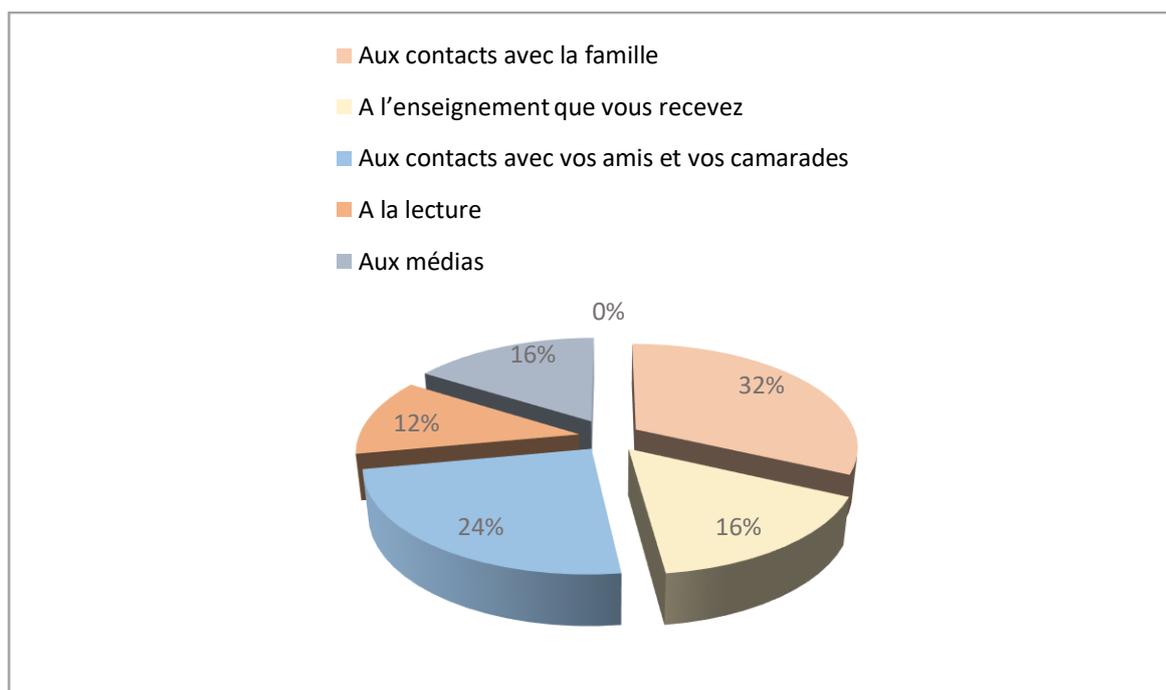


Figure 14 : Désignation des facteurs essentiels qui ont attribué à la qualité des expressions écrites des étudiants

Présentation des résultats :

Le tableau n° 14 nous renseigne que 32% des étudiants voient que le contact avec la famille considéré comme double tranchant. Certains d'entre eux considèrent que cela affecte négativement la qualité de leurs expressions écrites par ce que leurs familles ne pratiquent pas à la maison la langue française et les autre puisque leurs familles communiquent en français , ils le considèrent comme facteur positif.les 16% ont considéré que l'enseignement dispensé en langue française facteur essentiels qui contrôle la qualité de leurs expressions écrites mais ce n'est pas assez seul.24% ont dit que le contacte avec les amis a contribué également a la non maitrise de cette langue puisqu'ils communiquent en arabe , rarement de les trouver communiquant en français.12% des étudiants attribuent leur mauvaise maitrise de la langue française au manque de lecture car la lecture disent-ils ,est une source d'apprentissage importante .16% des étudiants présentent comme facteur positif le faite d'utiliser les médias car les medias disent-ils ,également est une condition principale à l'amélioration d'apprentissage.

Ainsi nous avons essayé de faire un commentaire général sur toutes les questions posées, en présentant les résultats par des statistiques.

A présent place à la discussion des résultats des statistiques faites au tour du questionnaire ou bien ce que nous pouvons appeler aussi l'interprétation.

3. Explication et interprétation des résultats du questionnaire :

Nous avons réalisé ce questionnaire dans le but de découvrir la situation sociolinguistique des étudiants. Nous avons relevé les trois points essentiels :

- La langue première des étudiants ;
- Le lieu de résidence et sa relation avec le niveau des étudiants ;
- L'âge des étudiants.

En ce qui concerne le premier point, nous avons remarqué une variété de parlés (arabe, kabyle, français, mélange : arabe/français, arabe/kabyle) cette variété nous renseigne sur l'hétérogénéité de notre échantillon soumis à l'enquête.

Cette variété de parlés peut être la raison de ces difficultés, peut expliquer les pluparts des erreurs surtout celle de sens, car passer d'une langue à une autre crée des difficultés dans les changements de registre de langue, par exemple. Ainsi passer de la langue arabe à la langue française ne va pas se faire sans incident par ce que le sens diffère : le sens véhiculé en français n'est pas forcément le même sens véhiculé par un synonyme en arabe ce qui crée une source majeure d'erreurs d'interférence et de calque.

Aussi, passer d'une langue à une autre peut créer des problèmes tels que la généralisation de la norme de sorte qu'une règle qui est correcte et valable dans une langue ne signifie rien en d'autres langues, le choix inapproprié des mots, changements de registres de langue, mélange de codes, interférences .etc.

Connaitre la langue première d'un apprenant, une langue seconde donc nous aide à bien cerner et identifier la majorité des difficultés que peuvent rencontrer les apprenants de cette langue.

Nous allons, à présent, traiter le deuxième point de cette analyse qui est celui du lieu de résidence et sa relation avec le niveau linguistique des apprenants.

Le questionnaire nous montre que la majorité des étudiants qui veulent améliorer leurs niveaux en langue française vivent à la campagne. Cela nous permet de tirer la conclusion suivante : les apprenants qui vivent à la campagne éprouvent plus le besoin d'apprendre le français, car le contact avec cette langue considéré comme étrangère donc si rare de trouver des personnes communiquant en français parce que la langue la plus pratiquée chez eux c'est l'arabe étant leur langue maternelle.

En ce qui concerne le niveau des étudiants et sa relation avec le lieu de résidence, nous avons conclu que ceux qui habitent en ville ont un niveau important par rapport à ceux qui habitent à la campagne, car ceux qui habitent en ville ont plus de contact avec cette langue que ceux qui habitent à la campagne.

Le troisième point consiste en l'âge des étudiants : ce dernier est un facteur décisif qui pourrait avoir aussi son influence sur l'apprentissage de la langue française.

En ce qui concerne l'utilisation du français hors de la classe il est également considéré comme un facteur essentiel dans le développement des compétences de l'étudiant dans la pratique de la langue française, mais selon les résultats du questionnaire, nous avons remarqué que la majorité des étudiants ne parlent pas le français, car ils reviennent à leur langue maternelle dès leur sortie de la classe.

Pour la question : *A quel niveau estimez-vous être ?* il ya des étudiants qui n'ont même pas répondu à cause d'un manque de confiance en soi car, la confiance en soi est l'une des qualités les plus importantes que tout étudiant devrait avoir surtout à l'orale.

Il y a aussi un point que nous aborderons, qui est l'importance de se faire des amis ou des connaissances étrangères ou bien des personnes qui parlent couramment la

langue française, car l'environnement influe grandement sur l'amélioration du niveau d'apprentissage des langues étrangères de l'apprenant.

Ainsi, la plupart des étudiants fait le recours à la langue maternelle. La notion de langue maternelle est marquée par une relation affective puisque, la langue maternelle est celle de la première enfance résultant de l'imitation inconsciente de personne de l'entourage. Et comme nous l'avons mentionné précédemment, l'environnement joue un rôle très important dans l'amélioration du niveau d'apprentissage des langues étrangères de l'apprenant.

Les étudiants veulent améliorer la qualité de leur productions écrites alors nous avons remarqué que les étudiants ont surtout voulu travailler le lexique (enrichir leur vocabulaire) également leur compétence à l'orale, ils veulent améliorer leur communication orale et pour cela, ils veulent travailler l'aisance qui leur permettra d'éviter les blocages, d'avoir une fluidité d'expression mais selon les réponses des étudiants au questionnaire, nous avons conclu que plus de la moitié d'entre eux ne font aucune activité qui les aide à acquérir ces capacités linguistiques. Pour remédier cette situation il faut avoir des activités de vocabulaire, ces activités ont pour objectif de faire acquérir à l'apprenant de nouveaux mots pour étendre son vocabulaire et accroître sa capacité à se repérer dans le monde qui l'entoure, à exprimer ses expériences, ses pensées, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit, à s'exprimer de façon précise à l'oral comme à l'écrit. Ainsi la compétence lexicale s'enrichit d'une part par la découverte, la lecture, l'écriture, la mémorisation aussi, regarder des films avec cette langue améliore le niveau de l'apprenant, notamment à l'oral.

L'autre point dont nous voulons parler est que se concentrer sur les erreurs et les corriger permet à l'étudiant de les surmonter et de ne plus les commettre.

Tous les constituants de la langue française nous posent problème, car on ne maîtrise pas correctement les règles qui régissent le système de la langue française. Ces étudiants commettent des erreurs de lexique, d'orthographe et de grammaire.

D'autres apprenants avouent avoir commis des erreurs soit de lexique, soit d'orthographe, soit de grammaire.

Les étudiants des 1ères années françaises sont face à des difficultés énormes. Ce qui nous intéresse, ce sont les difficultés lexicales par ce que pas mal d'étudiants ont avoué qu'ils ont rencontré des difficultés lexicales et qu'ils commettent des erreurs lexicales.

La nécessité d'analyser un tel questionnaire pour déterminer les besoins et les attentes des étudiants et leur situation sociolinguistique, ce qui nous a conduits à interpréter les résultats que nous présenterons et analyserons par la suite dans un premier temps.

Conclusion :

Cette enquête s'est intéressée de façon conjointe aux pratiques linguistiques des étudiants de la langue française, et à leur situation sociolinguistique.

D'après l'analyse de chaque réponse Nous constatons que la majorité des étudiants commettent toutes sortes d'erreurs, mais surtout les erreurs lexicales, ils y voient un problème majeur qui entrave le développement de leurs compétences linguistiques. Ainsi, nous considérons les activités de vocabulaires comme un préalable qui contribue à l'acquisition de compétence linguistique.

Conclusion générale

Certes, le parcours d'apprentissage de l'étudiant ne sera pas exempt d'obstacles, dont les erreurs lexicales qui sont le cœur de notre recherche, ce qui nous permet d'aboutir à une solution permettant à l'étudiant de développer ses compétences langagières. Pour cette étude nous avons essayé de montrer les différents visages des erreurs lexicales lors d'une expression écrite chez les étudiants universitaires, 1^{ère} année LMD, et que c'est une étape essentielle dans l'enseignement d'une langue seconde.

Dans ce modeste travail, nous avons essayé de vérifier nos hypothèses liées à l'influence des connaissances antérieures, nous avons également voulu apporter des éléments de réponse la question posée dans l'introduction qui cherche à identifier les difficultés lexicales, ainsi que leurs origines et leurs causes dans les écrits des étudiants.

Le premier objectif visait l'analyse des données du questionnaire afin de définir la situation sociolinguistique des étudiants. Nous avons révélé les résultats suivants :

L'étudiant vise plutôt des besoins variés, enrichir leur vocabulaire linguistique, améliore le niveau notamment à l'orale pour pouvoir s'exprimer et d'éviter les blocages, d'avoir une fluidité d'expression.

Nous avons pareillement mis en lumière les facteurs affectant l'acquisition d'une langue seconde et considérons cette dernière comme un processus important, surtout dans un pays à diversité linguistique.

Notre deuxième objectif visait la description des erreurs lexicales constatées chez l'étudiant, tenter de déterminer les causes de ces erreurs, il ressort de cette analyse que la plupart de ces erreurs lexicales sont liées à la non maîtrise de vocabulaire. Nous sollicitons les didacticiens à trouver des pistes de remédiations pour ce problème qui persiste.

Bibliographie

Bibliographie

I. OUVRAGES :

- Ait Dahmane, K. (2009). 2 , Plurilinguisme et enseignement interculturel à l'université, lieu -de formation et d'interaction,. GERFLINT , 151/158.
- PROQUEIR, R., & Ulli, F. (1980). enseignement et apprenants face à l'erreur. IFDLM.
- Samhodi, A. (2016). La compétence lexicale en français langue seconde (FLS).
- Taleb Ibrahim , K. (2004).
- Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde. (2000). TREVILLE,MC.

I. DICTIONNAIRES :

- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (1994). Paris,; Larousse,.
- Dictionnaire français. Dans Larousse.
- Dubois, J. (1994). le dictionnaire de la linguistique.
- Ferdinand, de Saussure(1972). La notion de signe. Récupéré sur COURS DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE,
- Robert , J.-P. (2011). le dictionnaire pratique de didactique du FLE.
- TOURNIER, N., & TOURNIER, J. (2009). dictionnaire de lexicologie française. ellipses: marketing S-A.

I. SITOGRAPHIE:

- Ben Yéchou, J. (s.d). La situation linguistique en Algérie entre dualité et pluralité. Récupéré sur ASJP: <https://www.asjp.cerist.dz/>
- Braudeau ,M. (s.d). POLYSEMIE. Récupéré sur UNIVERSALIS.fr: <https://www.universalis.fr/>
- Définition du mot. (s.d). Récupéré sur introduction à la grammaire élémentaire du français: <http://philo-lettres.fr/>
- Ferdinand de Saussure: <https://www.universalis.fr/>
- Gilbert, G. (2004). La Francophonie en Algérie. Récupéré sur CAIRN.INFO: <https://www.cairn.info/>

-Jean Pétroff, A. (s.d.). Saussure et le sens en question. Récupéré sur Persée:

<https://www.persee.fr/>

-Sens de l'histoire et signification linguistique. (s.d.). Récupéré sur Persée: <https://www.persee.fr/>

I. MEMOIRES ET THESES :

-DJEDDI, A. Les difficultés lexicales de la production écrite rencontrées par les élèves de 5ème année primaire (cas de l'école primaire MAHIEDDINE Ali), mémoire didactique,, , TEBESSA.

-EMBARAK, L. (2009-2010). Les erreurs du étudiants dans la pratique de la traduction entre l'arabe et le français cas du 4ème année,université d'Oran.

-HAMMAR, F. (2012). La réalité de l'enseignement des langues étrangères au lycée algérien, une étude de terrain dans les lycées de Ben Aknoun.

-H.BOUKOUS, I. s. université Constantine .

-Karek, M. (2019). L'aquisition de la compétence lexicale à l'ecole moyenne en algérie:problème liés aux consignes.

-KHELEF, H. (2017, déc 29). L'erreur lexicale dans les écrits des étudiants du master 1 à l'université d'Eloued. p. 92.

-Nilsson, K. (Automne 2016). Les facteurs motivationnels pour étudier le français langue étrangère au lycée en Suède.Quel role jouent les points supplémentaires?

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants du 1^{ère} année LMD : Dans le cadre de la réalisation d'une mémoire de master en science du langage à l'université de Biskra, lequel porte sur les erreurs lexicales en production écrite en FLE : cas des étudiants de la 1^{ère} année français, nous vous remercions de bien vouloir répondre au questionnaire ci-joint, en mettant une croix dans la case de votre choix pour certaines questions et en exprimant votre point de vue pour d'autres.

A) Informations des enquêtés :

1/ Age :

2/ Sexe : F M

3/ Résidence : Ville Compagne

B) les questions :

4/ Langue parlée à la maison :

Arabe classique Arabe dialectale Amazigh Français

5/ Utilisez-vous le français pour parler à vos camarades hors de la classe ?

Non jamais Très rarement Oui le plus souvent

6/ A quel niveau estimez-vous être ?

Mauvais

Moyen

Bon

Très bon

7/ Avez-vous des amis, des relations, des personnes dans votre famille qui communiquent en français ?

OUI NON

8/ Faites-vous le recours à la langue maternelle quand-vous parlez français avec vos contacts?

OUI NON

Pourquoi ?.....
.....
.....

9/ Regardez-vous des films en français ?

Jamais

Parfois

Très souvent

10/ Lisez-vous des livres en français ?

Jamais

Parfois

Très souvent

11/ Trouvez-vous des difficultés pour rédiger en FLE ?

OUI NON

12/ Vos erreurs sont liées à la non maîtrise du :

Lexique Orthographe Grammaire D'autre

13/ Est-ce que vous-vous auto corrigez ?

OUI NON

Pourquoi ?.....
.....
.....

14/ A quels facteurs essentiels attribuez- vous la qualité de votre expression écrite en français ?

-Aux contacts avec la famille

-A l'enseignement que vous recevez

-Aux contacts avec vos amis et vos camarades

-A la lecture

-Aux médias

Résumé :

Notre sujet tourne autour des erreurs lexicales commises par les étudiants de 1^{ère} année LMD qui préparent une licence en langue française au département de français université de Biskra lors de la rédaction des productions écrites , et c'est l'une des sujets qui devrait être prise en charge et étudiée attentivement et objectivement.

De telles erreurs dévorent l'esprit de l'étudiant et l'empêchent de développer et d'acquérir les compétences nécessaires qui lui permettent d'acquérir une deuxième langue et il ne fait aucun doute que les identifier et rechercher leurs causes aidera grandement à les éviter et à les surmonter, et c'est ce que nous aborderons dans cette étude de recherche.

Les mots clé : les erreurs lexicales, deuxième langue, les productions écrites, les étudiants.

Abstract :

Our subject revolves around lexical errors made by 1st year LMD students who are preparing for a license in French language at the French department of the University of Biskra when writing written productions, and this is one of the subjects that should be taken in charge and studied carefully and objectively.

Such errors devour the mind of the student and prevent him from developing and acquiring the necessary skills which enable him to acquire a second language and there is no doubt that identifying them and investigating their causes will help greatly in avoiding and overcoming them, and that is what we will address in this research study.

Key words: lexical errors, second language, written productions, students.

